

20

WEEK-END

CULTURE
Atwood en tête
du palmarès
de BANQ
B 4

CULTURE
Relire ou pas
Victor-Lévy
Beaulieu? | **B 5**



CULTURE
Avec la gigue,
c'est le pied
qui fait le pas | **B 3**



Les artistes Pierre Kwenders, Lydia Képinski et Miles Greenberg ont bu un thé en récitant de la poésie.

CENTRE PHI

Un thé au Centre Phi

Douze artistes se prêtent au jeu des rimes et des sonorités

Bien connu pour ses installations à la fine pointe de la technologie, notamment son exposition de réalité virtuelle en cours *Écho: réverbération dans l'espace*, le Centre Phi présente en entrée libre jusqu'au 6 janvier l'installation vidéo *Poésie et thé*. Douze artistes, douze poèmes, douze théières. Un espace zen et calmant, avant de plonger dans la réalité virtuelle pour qui décidera de poursuivre la visite du Phi.

HÉLÈNE CLÉMENT
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

S

il l'on boit le thé pour oublier le bruit du monde, comme l'a écrit l'auteur chinois Lu Yu de la dynastie Tang (618-907) dans son livre *Le classique du thé*, eh bien, mission accomplie. Dans l'espace Plateau du premier étage du Centre Phi, où est présenté le fameux projet vidéo *Poésie et thé*, les bruits et l'agitation de la ville sont bien loin.

En tout, une dizaine d'écrans installés sur trois côtés présentent douze artistes qui se prêtent au jeu des rimes et des sonorités avec une telle frénésie qu'on en a la chair de poule. Le son est excellent, l'image est belle. D'ailleurs, dans ce bel immeuble rénové de quatre étages — l'ancienne fabrique de la cristallerie Holland —, à la fois lounge, studio de son et de postproduction cinématographique, salle de cinéma numérique, de spectacles, d'expositions, d'enregistrement audiovisuel, tout ici est à la fine pointe technologique.

Une chorale de poèmes

C'est sur le plus grand des écrans télé de l'espace que tour à tour les artistes déclament leur poème, assis à une table ornée de fleurs, de fruits, de plantes exotiques et de théières dont pas deux ne se ressemblent. Chaque artiste se verse une tasse de thé avec une adresse folle, en le faisant parfois couler d'un mètre au-dessus de la tasse. On entend le bruit du thé qui coule dans la tasse comme si l'on était assis à table avec l'artiste.

Poèmes de Gaston Miron, Jay Winston Ritchie, Daria Colonna, Pablo Neruda, Peaches, Antoine-Roger Bolamba, Lao Tseu, Rumi, Richard Brautigan, Kamilah Aisha Moon, Shinji Moon et Juliana Huxtable, joliment cités par Lydia Képinski, Camille Poliquin et Laurence Lafond-Beaulne de Milk & Bone, Casey Spooner, Peaches, Pierre Kwenders, Yes Mccan, Nancy, Jessica Brillhart, Eliza McNitt, Miles Greenberg et Juliana Huxtable.

De grands sujets sont abordés, tels le racisme, l'amour, la quête spirituelle, les revendications sociales... L'expression des artistes, leur respir, leur intensité émotionnelle, leur lente gestuelle... tout ça intrigue. Puis on se laisse envahir par le flot de mots, par la mélodie. On ne comprend pas toujours, mais ce n'est pas grave, puisque l'on peut écouter et réécouter le poème. Et on peut toujours demander des explications.

« Nos médiateurs sont là pour aider les visiteurs », précise Myriam Achard, directrice des relations publiques et des communications au Phi. « Ils discutent avec eux, les rassurent et les prennent en charge au besoin. Ils sont l'une des forces de la maison. »

Et c'est ainsi qu'en dégustant à son tour un thé — gracieuseté du Phi jusqu'au 6 janvier — le visiteur découvre certains des précieux collaborateurs de cette ruche artistique du Vieux, issus de rencontres passées et de prestations récentes, à qui le Centre a demandé de se prêter au jeu de réciter un poème aimé en se servant une tasse de thé.

De grands sujets sont abordés, tels le racisme, l'amour, la quête spirituelle, les revendications sociales...

De la poésie à la réalité virtuelle

Quant à ceux qui s'intéressent à la réalité virtuelle, ils pourront par la même occasion s'initier à cet art sans avoir à acheter un billet pour l'exposition en cours. Tout à côté de *Poésie et thé*, deux fauteuils équipés d'un casque de RV invitent à visionner *Pearl*, une installation de six minutes créée par Patrick Osborne et réalisée par David Eisenmann. « Ce n'est pas une œuvre récente, puisqu'elle date de 2016, mais c'est une œuvre extrêmement touchante et qui m'a beaucoup marquée », confie Myriam Achard.

C'est aussi le premier court métrage virtuel à avoir été mis en nomination pour un Oscar en 2017. *Pearl* a remporté un Peabody Award dans la catégorie « Futures of Media » et un prix Emmy dans la catégorie « Innovation in Interactive Programming ».

Pearl raconte les aventures d'une petite fille et de son père qui, à bord de leur fidèle voiture à hayon, sillonnent le pays à la poursuite de leurs rêves. Cette automobile, qui leur sert aussi de maison, leur permet de se sortir de toutes les impasses et de trouver le bonheur partout où ils vont, même là où cela semble impossible. Cette touchante histoire raconte l'héritage qu'on laisse de génération en génération et l'amour qu'il porte.

Puis, on a la piqure. Vraiment. Et on finit par s'acheter un billet d'entrée de trois heures pour l'exposition en cours, *Écho: réverbération dans l'espace*, qui se termine le 20 janvier. Trois heures, un casque vissé à la tête, à tourner dans tous les sens pour ne rien manquer des installations. On en sort tremblant, étourdi, impressionné, bouleversé.

Oui, bouleversé. Surtout après le visionnement de l'installation *Vestige*, une expérience en réalité virtuelle de treize minutes, réalisée par Aaron Bradbury et produite par Paul Mowbray, Antoine Cayrol et Jill Keklas Basmajian. Il s'agit d'un documentaire inventif qui explore la question de notre relation avec le deuil. On entre dans le cerveau de Lisa, une jeune Américaine de l'Utah qui fait le deuil d'Erik, son mari. On explore ses pensées, et expérimente avec elle la guérison qui prend place avec le temps. Ouf!

Quoi qu'il en soit, n'hésitez pas à franchir la porte de cet édifice du XIXe siècle, au 407, rue Saint-Pierre. Pour prendre le thé et découvrir un lieu d'art exceptionnel.

ICIETLÀ

Effets lumineux

Maintenant que l'hiver est officiellement commencé, il faut se motiver: dehors! La nouvelle édition de Luminothérapie, installée depuis la mi-décembre, permet de faire d'une pierre trois coups: prendre l'air, admirer de jolies couleurs et entendre de la musique, tout cela simultanément. Le principe: s'amuser avec les 120 dominos géants de l'installation participative *Effet domino*, répartis en quelques stations, pour créer un « orchestre » maison extérieur. Exceptionnellement, le site sera ouvert jusqu'à 1 h du matin le 31 décembre, de manière à faire débouler l'année.

Jusqu'au 27 janvier à la place des Festivals. Entrée libre. Info: facebook.com/quartierspectacles

Dessins botaniques

Vous connaissez le Champ des possibles? Cet espace vert communautaire du Mile End a servi de laboratoire pour des artistes en herbe durant toute l'année, artistes qui présentent maintenant leur travail. L'exposition *Les dessins botaniques du Champ des possibles* regroupe ainsi les dessins et les peintures — plutôt minimalistes — tirés de l'observation de spécimens découverts dans le vaste monde végétal du Champ des possibles. C'est l'occasion de s'initier à l'infiniment petit de la nature montréalaise survivante regardée de près.

Du lundi au vendredi jusqu'au 31 janvier chez Temps libre Mile End, 5605, avenue de Gaspé, local 106. Entrée libre. facebook.com/amisduchampdespossibles

Impro de Noël

Si vous n'avez pas eu assez de musique de Noël, c'est l'occasion de vous reprendre une dernière fois avant l'an prochain. Pour son ultime concert du dimanche de l'année, l'oratoire Saint-Joseph accueille l'organiste Jean-Michel Grondin et le baryton Pierre Rancourt pour *Noël improvisé*, un concert costaud sur des thèmes traditionnels de la France, de l'Espagne et de l'Angleterre. Avec, en finale, ce cher *Adeste fideles*.

Dimanche à 15 h 30 au 3800, chemin Queen Mary. Entrée libre. Info: saint-joseph.org

Coups de patins

Depuis mercredi, la glace de la patinoire de la Petite-Italie est ouverte — et elle n'attend que les jambes, petites et grandes, en mal d'exercice. Non seulement un animateur est sur place pour vous divertir pendant vos pirouettes, mais le prêt de l'équipement est gratuit. Et à partir du 12 janvier, des cours de patinage seront offerts aux petits (3-6 ans ou 5-10 ans) de même qu'aux adultes, à raison d'une fois par semaine durant cinq semaines (50-65\$).

Jusqu'en février au coin de Saint-Zotique et de Saint-Laurent. Info et inscriptions: bit.ly/2QTP9uZ

Noël au musée

Il n'y a pas à dire, le Musée de la civilisation, à Québec, ne chôme pas pour Noël et la fin d'année. Alors que les enfants peuvent redécouvrir le musée avec Alice (celle du pays des merveilles) jusqu'au 31 décembre, les adultes, eux, pourront danser sur les rigodons de musiciens experts dès le 1^{er} janvier.

Jusqu'au 6 janvier au 2, côte de la Fabrique, à Québec. Info et billets: activites.mcq.org/noel

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

Thé et poésie
Entrée libre
Centre Phi
jusqu'au 6 janvier

Écho: réverbération dans l'espace
Centre Phi
Jusqu'au
20 janvier

2018 EN RÉTROSPECTIVE



Une manifestation contre la pièce SLAV, le 27 juillet

VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR



La démolition de la maison Boileau à Chambly, le 22 novembre

JACQUES NADEAU LE DEVOIR



Saint Jérôme, 1779, huile sur toile de Jacques-Louis David (Paris 1748 - Bruxelles 1825).

PHOTO MUSÉE DE LA CIVILISATION, COLLECTION DE LA FABRIQUE DE LA PAROISSE DE NOTRE-DAME-DE-QUÉBEC

L'année à travers le prisme de la culture

Des débats sur l'appropriation culturelle, la parité hommes-femmes et la protection du patrimoine ont enflammé la sphère publique

CATHERINE LALONDE
LE DEVOIR

Quelle fut la marque de 2018 du point de vue culturel ? La discussion et le débat. S'ils n'ont pas toujours été gracieux — tombant même souvent lourdement dans la démagogie... —, les débats issus d'œuvres de création et des manières de les faire ont largement débordé la sphère artistique. La culture a éclaboussé les manchettes, les grands titres et les conversations ; plusieurs se sont surpris à se crêper méchamment le chignon sur des sujets qui, il y a quelques mois encore, semblaient très éloignés de l'actualité. Il y avait longtemps que la culture n'avait pas autant été enjeu de société. Rétro regard sur ce qui a fait jaser.

L'appropriation culturelle : jusqu'à quel point peut-on emprunter à une culture si on en est colonisateur ? Si notre métier est d'emprunter la peau de l'autre, peut-on le faire sans emprunter aussi son point de vue et sa sensibilité ? Les réactions au spectacle musical *SLAV*, basé sur des chants d'esclaves afro-américains et signé par Betty Bonifassi et Robert Lepage, et surtout l'annulation des dernières représentations, ont ouvert la porte à des réflexions multiples. Outre de l'appropriation culturelle, on a parlé là aussi de la représentativité, des difficultés des artistes racisés au Québec, de racisme systémique. Le rapport de Diversité artistique Montréal (DAM), intitulé *Rapport de la consultation sur le racisme systémique dans le milieu des*

arts, de la culture et des médias à Montréal, dévoilé il y a quelques semaines, aura permis de nommer certaines de ses formes. Se poursuivant autour du *Kanata* signé Lepage pour le célèbre Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, ces débats se sont beaucoup polarisés. Comme si une juste représentativité tenait obligatoirement de la censure, comme si la liberté de création excluait l'éthique de la démarche ou de la représentation. On n'a pas, ou très peu, envisagé la critique formelle, qui pense que l'éthique est intégrale à la forme d'une œuvre, qu'il peut exister également une « violence formelle », qui elle aussi a un fond.

La parité hommes-femmes : les ondes de la vague #MoiAussi de 2017 ont continué de ruisseler, cette fois en

Parler de culture en campagne électorale ? Il y avait longtemps que cela ne s'était pas produit.

Si notre métier est d'emprunter la peau de l'autre, peut-on le faire sans emprunter aussi son point de vue et sa sensibilité ?

constat des disparités qui existent dans les arts entre les hommes et les femmes. L'Office national du film et la SODEC ont atteint au début de 2018 leurs objectifs paritaires ; Téléfilm, presque, sauf pour les « gros films ». En musique, le manque de parité a été mis en lumière particulièrement dans les galas, de l'ADISQ aux Grammy Awards. En humour et en théâtre, la discussion sur la parité se poursuit ; on a tout de même remarqué dans les programmations théâtrales une meilleure part laissée aux textes et aux mises en scène de femmes.

Les quotas : la représentativité et la parité ont ramené régulièrement l'idée de quotas imposés comme piste de solutions. La discussion s'est enflammée autour des programmations des festivals de musique, suivant la sortie de Louis-Jean Cormier, qui s'est d'abord dit contre : « Je veux qu'on fasse passer l'art avant le sexe. J'ai de la misère à défaire mon focus de l'art et du talent. Si on fait tout 50-50, j'ai peur que ça donne des programmations grises. » L'artiste est revenu très vite sur ses propos.

L'accès à la culture à l'école : la directive de l'ex-ministre libéral de l'Éducation Sébastien Proulx sur la gratuité scolaire a eu un impact collatéral sur les sorties scolaires, menaçant une saison complète de spectacles jeunesse. Et ce, juste avant les élections...

La politique : parler de culture en campagne électorale ? Il y avait longtemps que cela ne s'était pas produit. Or, le Parti québécois et Québec solidaire proposaient parmi leurs promesses des plans culturels somme toute étoffés. Le Parti libéral avait lancé juste avant les élections le Plan d'action de sa nouvelle politique culturelle. Et même la Coalition avenir Québec s'est prononcée, particulièrement sur les bibliothèques et les sorties scolaires.

La protection du patrimoine : que ce soit à travers le risque que le pays perde des tableaux comme un *Saint Jérôme* (1779) de Jacques-Louis David ou une *Tour Eiffel* (1929) de Marc Chagall ; par la bataille juridique autour de la définition de l'importance nationale dans la dénomination des biens culturels ; par la pathétique démolition de l'historique maison Boileau à Chambly et par le non-entretien de nombreux autres bâtiments historiques, on a cru vivre un jour de la marmotte. Car le peu de protection réelle possible ici pour le patrimoine artistique et bâti du pays sera venu, revenu, et revenu dans l'actualité. **Les changements aux conseils des arts :** les métamorphoses au Conseil des arts du Canada se sont incarnées cette année, et on attend encore d'en comprendre tous les impacts, bons et discutables. Si les changements au Conseil des arts et des lettres du Québec et au Conseil des arts de Montréal ont été plus fins, on sent chez tous les subventionneurs un désir de devenir plus légers, plus mobiles, davantage en réaction à ce qui se passe sur le terrain artistique — SODEC y comprise. Ce désir est-il compatible avec la définition même d'une structure de soutien, d'une institution ? Des pistes de réponses devraient apparaître en 2019...

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal	Défier la magie	IL ÉTAIT UNE FOIS LES BOYS (2013) Simon Pigeon.		La revue culturelle de 2018		Le Téléjournal	LE ROI PECHEUR (1991) avec Robin Williams, Jeff Bridges.					
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	HISTOIRE DE DAUPHIN 2 (2014) Morgan Freeman.		Laurent Paquin / Mike Ward		TVA nouvelles	JERSEY BOYS (V.F.) (2014) John Lloyd Young.					
TQ	Pat'Patrouille	L'homme le plus petit du monde / La bicyclette	20h10 Curieux Bégin		21h10 LES SEPT MERCENAIRES (2016) avec Chris Pratt, Denzel Washington.			SERAPHIN: UN HOMME ET S...					
V	Souper parfait	Souper parfait	LE FIANCÉ DE GLACE (2017) Jesse Hutch.		UNE BELLE FÊTE DE NOËL (2016) George Stults.			Ces gars-là	NVL	Moment V			
ICI RDI	Le Téléjournal	Vocation	24/60		Derrière les portes de l'ITHQ		Le Téléjournal	Les ex		Le Téléjournal	Le National		24/60
D5	Champion	Journal FR	Cap Sud-Ouest	100 jours			Gare au Garou / Louane, Vianney.				TV5 le journal	Journal Afrique	Station Horizon
TV	Galas ComédiHa! 2016	Panète sur la 401			Alaska: La ruée vers l'or		Le convoi de l'extrême		Cauchemar sur l'autoroute		Patrouille	Patrouille	Tueur si proche
VIE	Naissances	Les gratteux	Les gratteux	Les gratteux	On se marie	On se marie	On efface et on recommence		Le Club Mel / Etienne Boulay		Les 7 petits Johnston		Cinéma
MAX	LE ROMAN DE NOËL (2017) avec David Alpay, Alicia Witt.				ASSOCIEES CONTRE NOTRE EX (2016) Tammin Sursok.		UN MARIAGE SOUS LA NEIGE (2017) Andrea Bowen.						Cinéma
VRAK	17 ANS, SÉRIEUSEMENT? (2016) Hailee Steinfeld.				Big Bang	Young Sheldon	The Gifted (v.f.) / CoeXistance		Teen Wolf / Carnage!		Le chalet	En famille	Hors d'ondes
RDS	Sports 30	Hockey 360°	LNH Hockey / Canadiens de Montréal c. Panthers de la Floride (D)				L'antichambre (D)		Sports 30		Canadiens express / Mtl./Flor.		L'antichambre
HISTORIA	La preuve manquante	Marins d'eau douce			Les montagnards / Prédicateur		Les trappeurs du Klondike		Les trappeurs du Klondike				Grands nature
ICI ARTV	Moi et l'autre	Mr Bean	Les jumelles Dionne		Faire oeuvre utile		La magie de Casse-Noisette		Docteur March		LNI: 40 ans d'improvisation / Michel Rivard		
EXPLORA	Illes de création	Planète techno	Pharmachien		Gros labo	Les Poilus	Véhicules extrêmes		Stupidité	Stupidité	Ajustez cerveau	Ajustez cerveau	Ajustez cerveau
SERIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS			NOËL SUR LA GLACE (2016) Michael Teigen.				Dre Mary / Élevée par des loups				NCIS: L. A.
Z	Plus dur	P. Lemieux	Semi-Pro	Semi-Pro	Semi-Pro	Semi-Pro	INVINCIBLE (2006) avec Greg Kinnear, Mark Wahlberg.		South Park	Les Riders	Grimm		
C. SAVOIR	18h15 Revues	Malaria Business		19h40 36.9°	20h05 Autisme	20h35 Génies	21h25 Dis-moi	Encore plus	Electron/ Nature/ FutureMag		En mouvement	23h55 Idées	CORIM
EVASION	Homme tortue	Homme tortue	Vivre sous zéro		Vivre sous zéro		21h25 Dis-moi	Encore plus	Electron/ Nature/ FutureMag		Bienvenue chez nous		Monstres d'eau
TFO	Arthur/ Arthur	BENJAMIN ET LE CHEVALIER ...	19h45 Top!		Champlaine	Champlaine	IL RESTE DU JAMBON? (2010) Ramzy Bedia.		22h35 Amélie		Champlaine	Champlaine	Amélie
Cinépop	17h15 ROBOCOP II (1990)	19h15 ROBOCOP III (1992) Robert John Burke.					SUPERFLY (2018) avec Jason Mitchell, Trevor Jackson.		22h35 LE JOUR DE L'INDEPENDANCE (1996) Will Smith.				
SECRAN	17h25 L'ÉCHAPPEE BELLE	19h20 AUJOURD'HUI EST UN AUTRE JOUR (2018)							RIVES DU PACIFIQUE: LA REVOLTE (2018)				
Planète	Charlie et l'outres	Planète Safari			Puissante planète		Green Cops / Indonésie		Nous demain		Energy Observer		Les cicatrices
MATV	Archéo-Ville	Frontenac	Présence autochtone		Ma parole!	Curious City	Fantasia...tout court		Fantasia...tout court		Fantasia...tout court		Fantasia
CBC	CBCNews	marketplace	Coronation St.	Coronation St.	HAPPY FEET (2006) avec Elijah Wood, Robin Williams.		CBC News: The National		CBC News: The National		CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal	eTalk Presents: The Big Bang			You Are Here: A Come From Away Story		Blue Bloods / Second Chances		Blue Bloods / Second Chances		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	E.T. Canada	PERFECT MATCH (2015) avec Paul Greene, Danica McKellar.		Private Eyes				Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Fresh Off-Boat / Speechless	20/20 / Killing on the Cape			News		23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.	Evening News	Ent. Tonight		Garth: Live at Notre Dame!		Blue Bloods / Second Chances		News		23h35 The Late Show		
NBC	6pm News	NBC News	Wheel Fortune		Midnight, Texas / Yasss, Queen		Dateline NBC		News		23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour	BBC Newsnight	Vermont Week		Wash. Week	Firing Line	Great Performances / Leonard Bernstein Centennial Celebration at Tanglewood		Amanpour & Company		Amanpour & Company		
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Great Performances / Leonard Bernstein Centennial Celebration at Tanglewood		Amanpour & Company		Amanpour & Company		
UNIS	Bizarroscopie	Devenir adulte	Degrassi	Degrassi	Radio enfer	Radio enfer	Le Loup-garou / Le Loup-garou	Trait d'humour	L'humour c'est secondaire		Alatriste		
HBO1	Deadwood / Plague	Succession / I Went to Market	Succession		Game of Thrones / Eastwatch	Big Little Lies / Once Bitten		True Detective			The Night Of		
AddikTV	17h00 L'INFILTRATEUR (2013)	ASSAUT EXTREME (2013) avec David Belle, RZA, Paul Walker.			RAPIDES ET DANGEREUX 4 (2009) avec Paul Walker, Vin Diesel.		TRAQUE (2006) Paul Walker.						
TVA Sports	Le TVA sports	Le TVA sports	LE REPECHAGE (2014) avec Chadwick Boseman, Kevin Costner.				La revue de l'année TVA Sports		Le TVA sports	42: L'HISTOIRE DE JACKIE ROBINSON (2013)			

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

Les 100 ans d'un maestro

Le 25 août dernier, le chef d'orchestre et compositeur américain Leonard Bernstein aurait eu 100 ans. Le Boston Symphony Orchestra et de nombreux invités de prestige ont célébré son héritage dans ce concert d'exception. Great Performances — Leonard Bernstein Centennial Celebration at Tanglewood, PBS, vendredi, 21 h

Un autre maestro à l'honneur

Outre une entrevue de fond et le documentaire consacré à la tournée européenne de l'Orchestre Métropolitain, on pourra voir Yannick Nézet-Séguin diriger l'œuvre créée pour célébrer le demi-siècle de Télé-Québec. Stéphane Bureau rencontre Yannick Nézet-Séguin, suivi d'Ensemble, Radio-Canada, samedi, dès 19 h. La Symphonie Télé-Québec, Télé-Québec, dimanche, 20 h

Amélie Gaudreau

C'est le pied qui fait le pas

Exclu des programmes scolaires, parfois perdu, momentanément, à travers les mailles de la transmission générationnelle, le patrimoine vivant a pourtant réussi à subsister jusqu'à nous en faisant des pieds et des mains. Pour le temps des Fêtes, *Le Devoir* a demandé à des gigueurs, à des percussionnistes et à des tisseurs de partager leur art et leur passion avec nous, et de nous faire entrer dans la danse. Second de trois textes.

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

D

ans le sous-sol de l'église de Laval où la troupe de danse folklorique Les Bons Diabes répète son prochain spectacle, vingt jeunes fringants de 19 à 26 ans frappent avec fougue le plancher d'une gigue endiablée.

Yaëlle Azoulay, côleuse, gigueuse, enseignante et directrice artistique de la troupe, dirige les couples en set carré, en quadrille ou en contredanse.

La plupart des jeunes des Bons Diabes n'avaient jamais vu esquisser un pas de gigue avant de s'inscrire à des cours de danse folklorique.

Fille d'immigrants français venus s'installer au Québec, Yaëlle Azoulay n'en avait pas vu à la maison non plus. D'ailleurs, il n'y a jamais eu de gigue en France et nous sommes les seuls francophones à la pratiquer, explique le côleur, gigueur et folkloriste Pierre Chartrand dans un article intitulé « Le qui-proquo de la gigue », paru sur le site Mmemo consacré à la danse et à la musique traditionnelles québécoises. Chartrand explique aussi comment on en est arrivé ici à appeler « gigue » une danse qu'on nomme en anglais, chez les Irlandais et les Écossais, *stepdancing*.

Steppeux ou gigueux ?

« Encore faut-il mentionner que cette désignation n'est pas généralisée, écrit aussi Pierre Chartrand. On donnait encore récemment le titre de "steppeux" aux gigueurs d'aujourd'hui, et Louis Boudreault mentionnait bien, dans les années 1970, que le violoneux était appelé "gigueux" tandis que le danseur s'appelait généralement le "steppeux." »

La gigue, dans la France du XIX^e siècle, désigne quant à elle une danse vive « quelque peu folâtre » ainsi que, par extension, les jambes ou les cuisses, qui permettent de « gigoter ».

La gigue, donc, c'est au Québec, et dans une école de danse folklorique, que Yaëlle Azoulay l'a apprise. Puis, elle s'est trouvée fascinée par l'histoire des danses folkloriques et a voulu les transmettre. Elle a donc appris à câler. « Pour moi, câler, cela a un côté pédagogique. C'est une forme de transmission, d'expliquer aux gens quoi faire. À une époque, les gens savaient comment danser. Mais on n'en est plus là, et il faut expliquer », dit-elle.

Il y a quelque temps, Yaëlle Azoulay a participé à une collecte ethnologique sur la gigue avec la cinéaste Anaïs Barbeau-Lavalette. « On a rencontré des vieux qui gignent dans leur garage. En région, ils n'ont pas d'occasions de gigner comme à Montréal, dit-elle. On a



Le temps d'une répétition, Les Bons Diabes frappent avec fougue le plancher d'une gigue endiablée.

CATHERINE LEGAULT LE DEVOIR

trouvé des gigueurs. Il y en a partout, mais il n'y en a pas beaucoup.»

Selon elle, cela fait une trentaine d'années que les pratiques de danse traditionnelle dans les fêtes de famille, en région, sont en déclin. Dans le cadre du festival de musique traditionnelle Les Tambours de Port-Neuf, Yaëlle Azoulay a vu des personnes âgées qui avaient beaucoup dansé dans leur jeunesse exécuter quelques pas de danse. « Les gens, certains avaient plus de 80 ans, n'avaient pas dansé depuis trente ans. Mais c'était fou de les voir. Il y en avait qui s'étaient rencontrés en dansant. » Et les veillées québécoises, contrairement à celles des Maritimes, par exemple, laissent moins de place à la gigue qu'aux sets carrés.

La relève, c'est désormais dans des écoles et des troupes de danse folklorique que cela se passe. « C'est grâce aux troupes de folklore que la gigue existe encore », dit Luc Fleury, gigueur

et chorégraphe, fondateur de la Biennale de gigue contemporaine (Bigico).

Éva Dortelus, par exemple, a commencé à danser avec Les Bons Diabes à l'âge de huit ans. Née d'une mère d'origine haïtienne, elle n'avait jamais vu de danse folklorique à la maison. Pourtant, certains sets carrés étaient aussi présents dans la tradition haïtienne. « Ils les dansaient à l'haïtienne, en se déhanchant. Mais ça, c'était autrefois », dit-elle. Après avoir pratiqué le ballet, le ballet jazz et le hip-hop, entre autres, Éva Dortelus est présentement conquise par la danse folklorique québécoise, « parce que c'est joyeux », dit-elle, mais aussi parce que c'est une danse qui exige des contacts entre les danseurs, qui leur permet de se toucher.

C'est du milieu des troupes de danse folklorique aussi que sont issus les membres de la Biennale de gigue contemporaine (Bigico), qui réinvente la gigue de-

puis quelques années en l'intégrant à la danse contemporaine.

Dans la pénombre de la salle de spectacle du Théâtre des Écuries, dans Villeray, plusieurs danseurs se livraient plus tôt ce mois-ci à une représentation de *Gigue in the Dark 2.0*, où les mouvements de danse contemporaine alternent avec ceux de la gigue. Assis sur le plancher de la salle, toutes lumières éteintes par moments, le public ressent mieux les vibrations des souliers sur le plancher.

« La gigue se danse généralement avec le bas du corps, explique Luc Fleury. Nous, on utilise tout le corps, avec des mouvements de danse contemporaine. » En parallèle à ses expérimentations, le fondateur de la Bigico continue cependant de danser avec la troupe de danse traditionnelle Les Éclusiers de Lachine. Pour lui, il s'agit d'« un geste politique » pour la survie des traditions.



DES PIEDS ET
DES MAINS

On a
rencontré
des vieux
qui gignent
dans leur
garage

YVÉLLE AZOULAY



La relève est désormais formée dans les écoles et les troupes de danse folklorique.


CATHERINE LEGAULT LE DEVOIR

1991

Un film de Ricardo Trogi (Canada)
Avec Jean-Carl Boucher,
Juliette Gosselin, Alexandre Nachi
et Sandrine Bisson

31 DÉCEMBRE, 16 H | 9 \$

theatreoutremont.ca



CINÉ
OUTREMONT
Montréal

Pour les Fêtes*

On bonifie votre CARTE-CADEAU



50\$ 10\$

75\$ 15\$

100\$ 20\$

}

En prime!

VALIDE DANS NOS
TROIS CINÉMAS!

Cinéma Beaubien

2396, Beaubien E.
514.721.6060
cinemabeaubien.com

Cinéma du Parc

3575, ave. du Parc
514.281.1900
cinemaduparc.com

Cinéma du Musée

1379-A, Sherbrooke O.
514.316.5665
cinemadumusee.com

*Promotion valide du 7 décembre au 3 janvier inclusivement!

III CINÉMA

Portrait intimiste de deux génies de la comédie

John C. Reilly et Steve Coogan parviennent à donner vie à Laurel et Hardy

THOMAS URBAIN
À NEW YORK
AGENCE FRANCE-PRESSE

Ils ont raccroché leurs chapeaux melon depuis plus de 60 ans, mais Stan Laurel et Oliver Hardy demeurent le duo comique le plus efficace de l'histoire du cinéma, porté par une alchimie unique qu'évoque *Stan & Ollie*, centré sur leur relation et une fin de carrière difficile.

C'est la première fois qu'un cinéaste s'attaque à cette association mythique, qui évoque encore quelque chose aux millénaires même si beaucoup n'ont vu aucun de leurs films.

Avec Buster Keaton et Charlie Chaplin, Stan Laurel et Oliver Hardy incarnent l'âge d'or du cinéma muet, à la fin des années 1920, mais aussi les débuts du parlant, jusqu'à devenir des vedettes mondiales au milieu des années 1930.

Mais ce sont deux héros vieillissants, fatigués, en quête d'un dernier tour de piste au cinéma, qu'a choisi de dépeindre le réalisateur Jon S. Baird, plutôt que le duo au faîte de sa gloire.

Hollywood a tourné la page Laurel et Hardy depuis 1944, mais les deux partenaires s'accrochent, quitte à entamer une tournée de théâtres en Angleterre, en 1953, à plus de 60 ans chacun.

C'est l'heure des désillusions, des salles aux deux tiers vides, qui finissent par faire renaître des tensions entre « El Gordo y El Flaco » (le gros et le maigre), comme ils sont surnommés dans le monde hispanophone.

Voilà l'occasion d'explorer au plus près cette relation d'exception qu'il a fallu, pour partie, imaginer, car si les écrits et les témoignages existent, ni l'un ni l'autre des comiques ne s'est jamais livré publiquement sur son intimité.

« Il ne s'agissait pas de refaire leurs films, parce qu'ils existent déjà », ou de « raconter ce qu'on peut trouver sur Wikipédia en dix secondes sur son téléphone », a expliqué John C. Reilly, déjà remarqué dans *Chicago* et dans *Gangs of New York*, qui interprète Oliver Hardy, lors d'une table ronde début décembre dans un centre culturel de New York.

« Ça portait sur des choses que personne ne savait à part eux », a-t-il ajouté au sujet du film, qui sort vendredi aux États-Unis et le 18 janvier au Québec.

Un hommage

Très convaincants, John C. Reilly et Steve Coogan parviennent à donner vie à ce duo, dans la vie et sur scène : d'un côté, le Britannique Stan Laurel, bourreau de travail, qui a écrit l'essentiel des sketches et des numéros de Laurel et Hardy; de l'autre, l'Américain Oliver Hardy, épicurien mais emprisonné dans son physique encombrant.

Les deux sont unis par un goût immodéré pour la comédie, dans la vie comme à l'écran, et pour les femmes, avec une série de mariages à la clef de part et d'autre.

« L'alchimie est un truc dont les gens parlent comme d'une pluie mystérieuse qui tomberait sur quelques élus, a dit John C. Reilly, amusé. Mais en réalité, ça se trouve, et Steve et moi avons réussi de la même façon que Laurel et Hardy, en faisant confiance à l'autre, en découvrant qui il est, en étant là pour lui, en l'aidant à se relever quand il est à terre. »

« Je ne voulais pas que [ce film] soit une tache sur la mémoire de Laurel et Hardy », a raconté John C. Reilly, emphatique. « Ces gens sont tellement importants pour moi et ont tant influencé ma sensibilité esthétique. »

« Pour moi, la question n'était pas seulement d'apparaître sous un jour favorable ou de faire un bon boulot d'acteur, a-t-il insisté. Nous avons fait ce film en grande partie pour rendre hommage à ces types qui n'avaient pas eu la reconnaissance qu'ils méritaient de leur vivant. »

III 2018

Atwood en tête du palmarès de BAnQ

Les romanciers québécois Christian Guay-Poliquin, Patrick Senécal, Biz et Stéphane Larue en font également partie

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

La littérature mène souvent au cinéma. Mais la télé mène aussi aux livres. C'est sans doute ce qui explique l'engouement de la clientèle de la Grande Bibliothèque cette année pour le roman *La servante écarlate*, de Margaret Atwood, écrit en 1985, et repris à la télévision dans une série diffusée au cours de la dernière année. *The Handmaid's Tale*, dans sa version anglaise originale, est arrivé en première position des emprunts de fiction faits à la Grande Bibliothèque du Québec en 2018, tandis que la traduction française du bouquin a terminé l'année au 13^e rang.

Le roman du Québécois Christian Guay-Poliquin, *Le poids de la neige*, arrive pour sa part en deuxième place, suivi d'*Origine*, la version française du *best-seller* de Dan Brown, qui est également au palmarès en 17^e place dans sa version originale anglaise : *Origin*. Les autres romanciers québécois qui figurent parmi les 20 auteurs les plus empruntés à la BAnQ sont Patrick Sené-

cal, avec *Il y aura des morts*, Biz avec *La chaleur des mammifères*, et Stéphane Larue, pour *Le plongeur*.

Dans les autres rayons

Parmi les 20 documentaires les plus empruntés, ce sont le *Guide de la route* et *Conduire un véhicule de promenade* qui arrivent en tête de palmarès, suivis, en troisième place, de *Le code Québec. Les sept différences qui font de nous un peuple unique au monde*, de Jean-Marc Léger. Parmi les documentaires québécois les plus empruntés, on retrouve notamment *Désordonnances. Conseils plus ou moins pratiques pour survivre en santé*, d'Alain Vadeboncoeur, *L'autisme expliqué aux non-autistes*, de Brigitte Harrison, *Protéines, stratégies alimentaires et recettes pour bien les consommer tout au long de la journée*, de Julie Des Groseilliers, *Le temps des seigneurs*, de Dan Bigras, *En as-tu vraiment besoin ?*, de Pierre-Yves McSween, et *Le principe du cumshot : le désir des femmes sous l'emprise des clichés sexuels*, de Lili Boisvert.

Parmi les 20 CD les plus empruntés, c'est *The Thrill of it All*, de Sam Smith,

qui arrive en première place, suivi de *Reputation*, de Taylor Swift. Les chanteurs et musiciens québécois sont aussi présents dans ce palmarès, avec notamment *La science du cœur*, de Pierre Lapointe, en cinquième place; *Paloma*, de Daniel Bélanger, en sixième place; *You Want It Darker*, de Leonard Cohen, en septième place; *Marée haute*, d'Émile Proulx-Cloutier, en 10^e place; *Almanach*, de Patrice Michaud, en 16^e place; et *L'étoile thoracique* de Klô Pelgag, en 20^e place.

Les données sur le total des emprunts de documents à la BAnQ ne sont pas encore disponibles pour 2018. On sait cependant qu'en 2017, 1 318 978 livres numériques avaient été empruntés, contre 2 558 987 livres de papier. On remarquait cependant cette année que le prêt de livres numériques était en croissance constante dans les bibliothèques depuis 2011. Toujours en 2017, 433 280 livres de papier pour enfants avaient été empruntés à la BAnQ.

Selon les données de StatBib, aucun livre numérique pour enfants n'avait été emprunté l'année dernière.



Margaret Atwood



Christian Guay-Poliquin



La complicité est palpable entre Zoé Vanier-Schneider et Christiane Raymond.

PAUL-PATRICK CHARBONNEAU

III CRITIQUE THÉÂTRE

Bon ! trouve les mots pour le dire

Le Théâtre de Quartier nous entraîne dans une forêt de mots

CHRISTIAN SAINT-PIERRE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Le Théâtre de Quartier profite du temps des Fêtes pour dévoiler *Bon !*, une création destinée aux spectateurs de 2 à 6 ans. Dans la lignée de *Glouglou*, *Les petits orteils*, *Le nid vide* et *Ça*, le nouvel opus de Lise Gionet et Louis-Dominique Lavigne offre aux enfants (et à leurs parents) une expérience intimiste et enveloppante; quarante minutes de douce lumière, d'ombres ravissantes, de délicates notes de clarinette et de mots souverains.

Assis sur des coussins à même la grande scène du Théâtre Outremont, les spectateurs sont entourés d'arbres, ou plus précisément de charmantes évocations de troncs, de branches et de feuilles. Dans cette clairière, au cœur d'une forêt accueillante, au détour d'un joli sentier vont surgir une grand-mère et sa toute petite-fille, Corinne. Les personnages campés par Christiane Raymond et Zoé Vanier-Schneider sont fort attachants. Entre les deux comédiennes, la complicité est palpable. Banale et néanmoins extraordi-

naire, l'expédition du tandem, remplie de jeux et de contes, d'oiseaux et d'étoiles, sans oublier le troupeau de vaches, servira d'alibi à quelques leçons sur la vie et la filiation, la nature et la culture, la poésie et l'imagination, le passé et le futur.

Plus encore, il est question des mots, de leur importance, des pouvoirs qu'ils procurent et des responsabilités qu'ils comportent. Ainsi, mine de rien, sans jamais verser dans le didactisme, la grand-mère, dont on apprend qu'elle écrit des livres pour les enfants, donne à sa petite-fille des clés pour appréhender des notions aussi cruciales et complexes que le consentement et la transmission. On se permet d'inventer des expressions. On fait retentir les syllabes. On se délecte des sons. On se souvient d'où l'on vient tout en attendant demain de pied ferme. Vous aurez compris que le texte de Lavigne est superbe, assez pour que les spectateurs de tous âges se régaler.

La balade prend une tournure un brin plus grave lorsque la grand-mère et l'enfant découvrent, au moment où le soleil se couche, qu'elles se sont égarées et que le téléphone ne capte aucun

réseau. La situation, vite dénouée, est pour ainsi dire la seule péripétie de l'expédition. Pour captiver davantage un jeune auditoire exposé, il faut le reconnaître, ajouter un ou deux rebondissements à un nombre considérable de mots, une ou deux interactions directes, ne ferait sûrement pas de mal. Ce sont là de petites mises au point que les créateurs de ce spectacle en début de course auront bien le temps de réaliser.

Bon !

Texte : Louis-Dominique Lavigne. Mise en scène : Lise Gionet. Une production du Théâtre de Quartier. Au Théâtre Outremont jusqu'au 6 janvier.

Mine de rien, la grand-mère donne à sa petite-fille des clés pour appréhender des notions aussi cruciales et complexes que le consentement et la transmission

EN BREF



Claude Mesplède, en 2007
JEAN-MARIE DAVID WIKICOMMONS

Mort de Claude Mesplède, grand spécialiste du polar

Le critique littéraire français Claude Mesplède, grand spécialiste de la littérature policière francophone et étrangère, est décédé jeudi à l'âge de 79 ans, a annoncé son épouse Ida. Après avoir travaillé dans l'aviation, il était devenu par passion critique littéraire dans les années 1980. Il s'était taillé une solide réputation en France et à l'étranger, avait travaillé dans l'édition et présidé durant plusieurs années l'association 813 qui regroupe les « amis des littéraires policières ». Claude Mesplède était l'auteur de nombreux livres consacrés aux polars, dont plusieurs ouvrages de référence. Il avait notamment dirigé le *Dictionnaire des littératures policières* (éditions Joseph K.), un ouvrage encyclopédique surnommé « le Mesplède » par les amateurs de polars.

Agence France-Presse

Instagram change sa présentation par accident

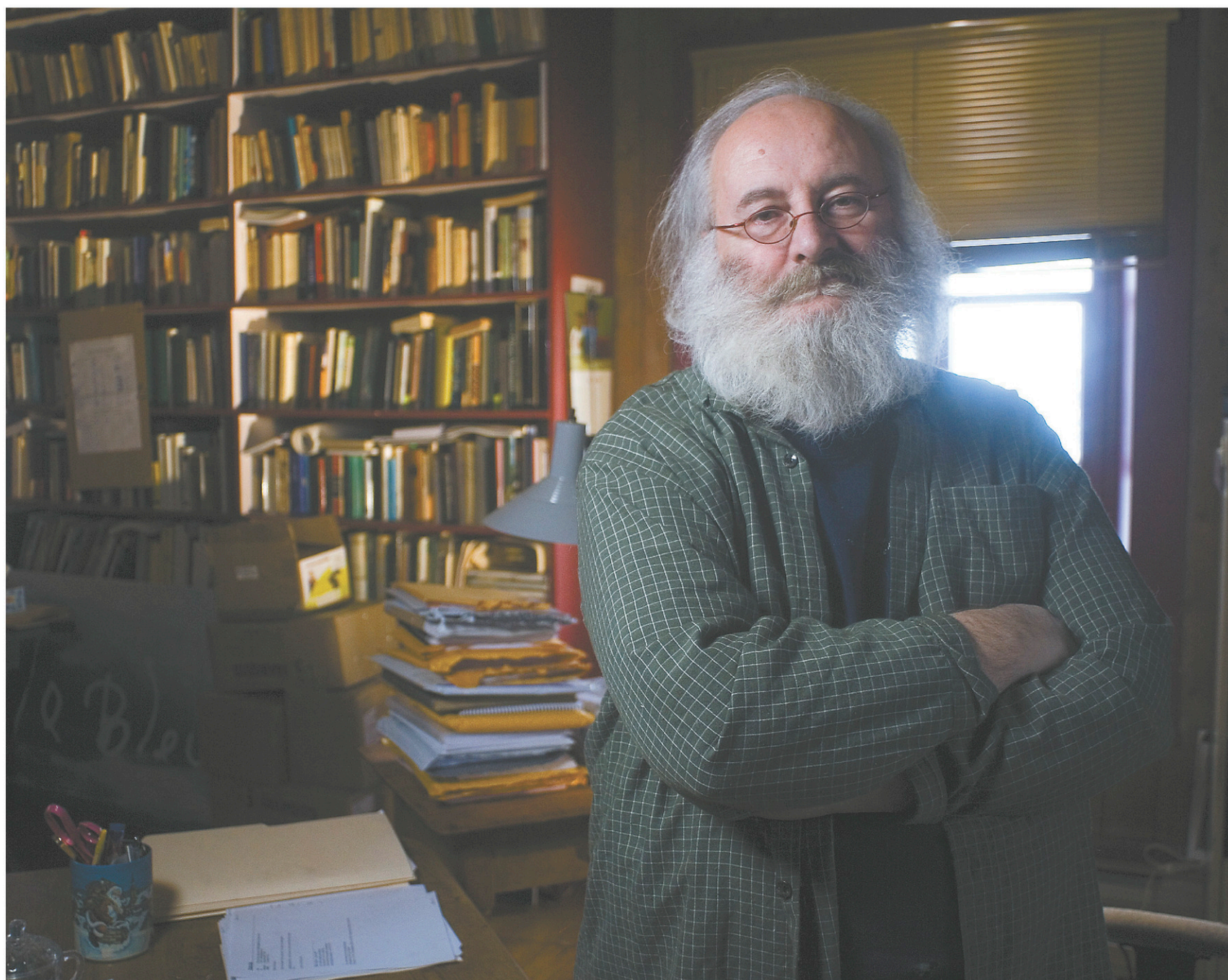
Instagram a fait un cadeau de Noël accidentel à une partie de son milliard d'abonnés jeudi en remplaçant le défilement vertical habituel par un défilement horizontal. Le tollé ne s'est pas fait attendre. Une partie des abonnés de l'application de partage de photos, qui appartient à Facebook, s'est vue forcée non seulement de faire défiler les photos horizontalement, mais aussi de s'arrêter sur une photo et de la faire remonter sur l'écran pour voir les commentaires en dessous. Un changement qui n'a pas du tout plu, si l'on en croit les multiples remarques sous le mot-clic #instagramupdate et son cortège de memes. Très vite, Adam Mosseri, qui dirige Instagram, s'est expliqué sur Twitter. « Juste un test qui a été diffusé auprès de plus de gens que prévu. Désolé pour ça », a-t-il écrit.

Agence France-Presse

Le journaliste falsificateur du Spiegel nie avoir détourné des dons

BERLIN — Claas Relotius, un ancien journaliste de l'influent hebdomadaire allemand *Der Spiegel* qui a reconnu des falsifications d'articles, a démenti jeudi avoir détourné des dons favorables à des orphelins syriens. L'hebdomadaire avait annoncé dimanche porter plainte pour de présumés détournements de fonds contre son ancien journaliste vedette, déchu pour de multiples falsifications. *Der Spiegel* accusait M. Relotius d'avoir lancé une collecte d'argent auprès des lecteurs pour aider ces victimes dont le sort était évoqué dans l'un de ses articles falsifiés. L'hebdomadaire a lui-même révélé le 19 décembre que M. Relotius avait depuis plusieurs années inventé en partie ou intégralement des articles qu'il a écrits pour le journal.

Agence France-Presse



Le style ripailleuse de Victor-Lévy Beaulieu (ici photographié en 2011) demeure la meilleure raison de s'engouffrer dans les dédales de sa pléthorique bibliothèque, croit le professeur de littérature Michel Nareau.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

III LITTÉRATURE

Relire ou pas Victor-Lévy Beaulieu ?

Son œuvre complexe « tolère des tensions opposées »

DOMINIC TARDIF
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

« Je porte en moi un monde étrange, silencieux et impersonnel », annonce Satan Belhumeur dans l'incipit de *Mémoires d'outre-tonneau*, entrée initiale d'une œuvre effectivement étrange, celle de Victor-Lévy Beaulieu, bien que pas spécialement silencieuse, tant elle générera, et générera, et générera des milliers, et des milliers, et des milliers de pages. Cinq décennies après la parution de ce premier roman aux définites Éditions Estérel, VLB mérite-t-il, ou pas, qu'on le relise ?

« C'est une écriture qui est portée par une langue qui se veut souveraine, qui n'a pas besoin de se justifier, une langue qui va dans toutes les directions, qui puise là où elle trouve son bien, de manière quasi scandaleuse tellement elle s'en permet », fait valoir le professeur au cégep Édouard-Montpetit Michel Nareau, pour qui le style ripailleuse de VLB demeure la meilleure raison de s'engouffrer dans les dédales de sa pléthorique bibliothèque érigée sur plus d'une trentaine de romans et plus d'une vingtaine d'essais, auxquels s'ajoutent d'innombrables heures de théâtre et de télé.

Michel Nareau fondait en 2011 les *Cahiers Victor-Lévy Beaulieu*, revue savante et principal outil de diffusion de la Société d'études beaulieusiennes,

qui stimule la recherche universitaire autour des textes nombreux du plus célèbre résident de Trois-Pistoles. « Cette langue qui va chercher des archaïsmes, qui crée des néologismes, qui puise dans le fond régional du Bas-du-Fleuve permet à Beaulieu de déboucher sur une phrase unique, d'une très grande amplitude. »

Plusieurs obstacles s'érigent pourtant entre VLB et de nouveaux lecteurs, dont la taille gargantuesque de son œuvre qu'on ne sait par où aborder, et reposant souvent sur des cycles de plusieurs livres. La nature péremptoire des fréquents réquisitoires du pamphlétaire aura sans doute aussi fait de l'ombre à l'écrivain, tout comme la violence et la vulgarité de l'imaginaire qu'il déploie, sans compter la marge à laquelle ses personnages féminins sont confinés, avec plus ou moins de machisme.

Autant de raisons pour lesquelles *Don Quichotte de la démanche* ou *Monsieur Melville*, exemples parmi d'autres, « ne permettent pas qu'on les aborde aisément au cégep », explique Michel Nareau, en rappelant à quel point ces constellations intransigeantes et touffues d'excroissances, d'autoréférences et de gloses constituent des lectures exigeantes.

« C'est une œuvre complexe qui tolère des tensions opposées et qui appelle à l'interprétation », signale pour sa part l'écrivain Kevin Lambert (*Tu aimeras ce que tu as tué, Querelle de Rober-*

Plusieurs obstacles s'érigent entre VLB et de nouveaux lecteurs

val) — lui aussi membre de la Société d'études beaulieusiennes —, qui a consacré son mémoire de maîtrise à VLB.

« Son univers romanesque n'est pas une illustration de ses prises de position publiques et vient même parfois contredire des raccourcis qu'il pouvait faire dans ses lettres aux journaux et ses écrits polémiques. On ne peut pas réduire son œuvre à une vision nationaliste ou identitaire du monde. C'est une pensée du désœuvrement, de la désidentité, de l'échec. »

L'ambition démesurée de VLB

« Les gens sont toujours surpris qu'une femme féministe et racisée s'intéresse à Beaulieu », dit en rigolant l'auteure, libraire et fille d'immigrants latino-américains Karine Rosso, qui plaçait côte à côte dans son mémoire de maîtrise l'œuvre de VLB et celle de l'Argentin Ernesto Sábato. Sans chercher à le réhabiliter, la chercheuse souligne qu'« il y a beaucoup de couches de complexité et de profondeur, que rien n'est jamais simple chez Beaulieu ». En critiquer les aspects problématiques et les angles morts n'interdit pas d'en célébrer les fulgurances et les bons coups, et vice-versa.

Elle évoque à titre d'exemple comment la distribution de *L'héritage* comptait sur plusieurs femmes noires à une époque (la fin des années 1980) où une blancheur immaculée régnait au petit écran québécois. Si le personnage d'Er-

zulie Maurice, femme dangereuse à la sexualité débridée, incarnait de nombreux « clichés colonialistes », celui de Marie-Soleil Césaire « était un personnage assez positif, qui lisait de la poésie » et partageait justement son nom avec une légende de la poésie antillaise.

Karine Rosso aura aussi reconnu dans l'ambition démesurée de VLB, dans son flirt occasionnel avec le réalisme magique et dans ses clins d'œil à différents écrivains sud-américains une conception de l'américanité dépassant les États-Unis, point de vue pancontinental rare chez les intellectuels québécois de sa génération.

« Beaulieu place le Québec en dialogue avec des monuments de la littérature, sans aucune gêne », observe Michel Nareau au sujet de ses essais-fictions consacrés à Melville, Hugo, Joyce, Kerouac ou Nietzsche. « Il a été parmi les premiers à dire que la littérature québécoise pourrait être autre chose que mineure. »

Le livre impossible

« [P]as d'autre lieu à l'écriture que ce qui s'écrit, pas d'autre lieu à l'écriture que l'écriture, le langage n'ayant ni envers, ni revers, ni côtés [...] de quoi habiter à jamais mes démolitions », proclame Victor-Lévy Beaulieu dans *N'évoque plus que le désenchantement de ta ténèbre, mon si pauvre Abel*, roman furieusement protéiforme de 1976 dans lequel pullulent, comme c'est le cas dans plusieurs de ses livres, les interminables digressions syntaxiquement indociles.

Ce constant regard autoréflexif sur l'œuvre qui s'échafaude serait, selon l'auteur Kevin Lambert, le creuset des plus puissantes pages de VLB. « On est toujours chez lui dans l'idée que l'œuvre écrite est une sorte de parenthèse ou de préparation, voire de déchet de l'œuvre à faire. Lui-même conçoit son écriture dans une perspective d'échec, de ratage. Le livre à faire est présenté comme impossible à faire et ça le place dans un constant état de désespoir. Le grand livre est toujours raté. »

Kevin Lambert proposera avec Karine Rosso, dans un prochain numéro des *Cahiers Victor-Lévy Beaulieu*, une lecture *queer* de l'imaginaire du créateur de Bouscotte. Le biographe de Rambo Gauthier, *queer*, vraiment ? « VLB a beaucoup été lu en cohérence avec ce qu'il dit en entrevue, en cohérence avec le projet de pays qu'il a porté, mais on peut lire une œuvre contre son auteur, ou du moins en essayant de l'actualiser », croit celui pour qui « toutes les catégories identitaires qui servent socialement à définir les personnes, chez Beaulieu, ne tiennent pas. On est constamment dans un travail du débordement et de la déconstruction ».

« Moi, j'aime les œuvres imparfaites, pleines d'aspérités, de contradictions, d'évolutions, d'oppositions, de moments creux, conclut Karine Rosso. Et l'irrévérence de Beaulieu, sa façon d'oser, le place très loin de la pensée binaire. »

Cette langue qui va chercher des archaïsmes, qui crée des néologismes, qui puise dans le fond régional du Bas-du-Fleuve permet à Beaulieu de déboucher sur une phrase unique, d'une très grande amplitude

MICHEL NAREAU



EN BREF

Vinci prend le contrôle de Londres-Gatwick

PARIS — Vinci Airports a signé jeudi un accord pour devenir l'actionnaire majoritaire de l'aéroport londonien de Gatwick, le deuxième du Royaume-Uni, une transaction à 3,22 milliards d'euros (4,8 milliards \$CAN), selon un communiqué. « Au cours du premier semestre 2019 », Vinci devrait détenir 50,01 % des parts de Gatwick, les 49,99 % restants demeurant aux mains des propriétaires actuels, selon le communiqué. Avec cette acquisition, la filiale du géant français du secteur bâtiment et travaux publics met la main sur le huitième aéroport d'Europe, qui revendique 45,7 millions de voyageurs en 2018. Une fois cette opération bouclée, Vinci Airports exploitera 46 aéroports dans 12 pays, accueillant plus de 228 millions de passagers par an.

Agence France-Presse

La confiance des consommateurs américains glisse

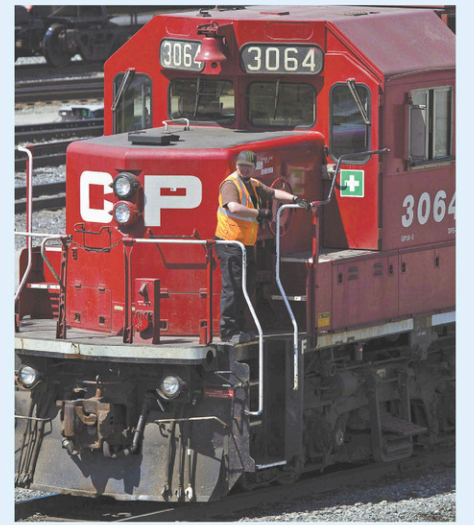
WASHINGTON — La confiance des consommateurs aux États-Unis a chuté ce mois-ci alors que les Américains commencent à craindre un ralentissement de la croissance économique en 2019. Mais la confiance demeure élevée par rapport aux normes historiques. Le Conference Board a affirmé jeudi que son indice de confiance des consommateurs a glissé à 128,1 en décembre, en baisse par rapport à 136,4 en novembre et à son niveau le plus bas depuis juillet. Les attentes des consommateurs pour l'avenir sont tombées au plus bas niveau depuis novembre 2016. Les lectures de décembre « suggèrent encore que l'économie aux États-Unis poursuivra sa croissance à un rythme soutenu à court terme », a souligné Lynn Franco, du Conference Board.

Associated Press

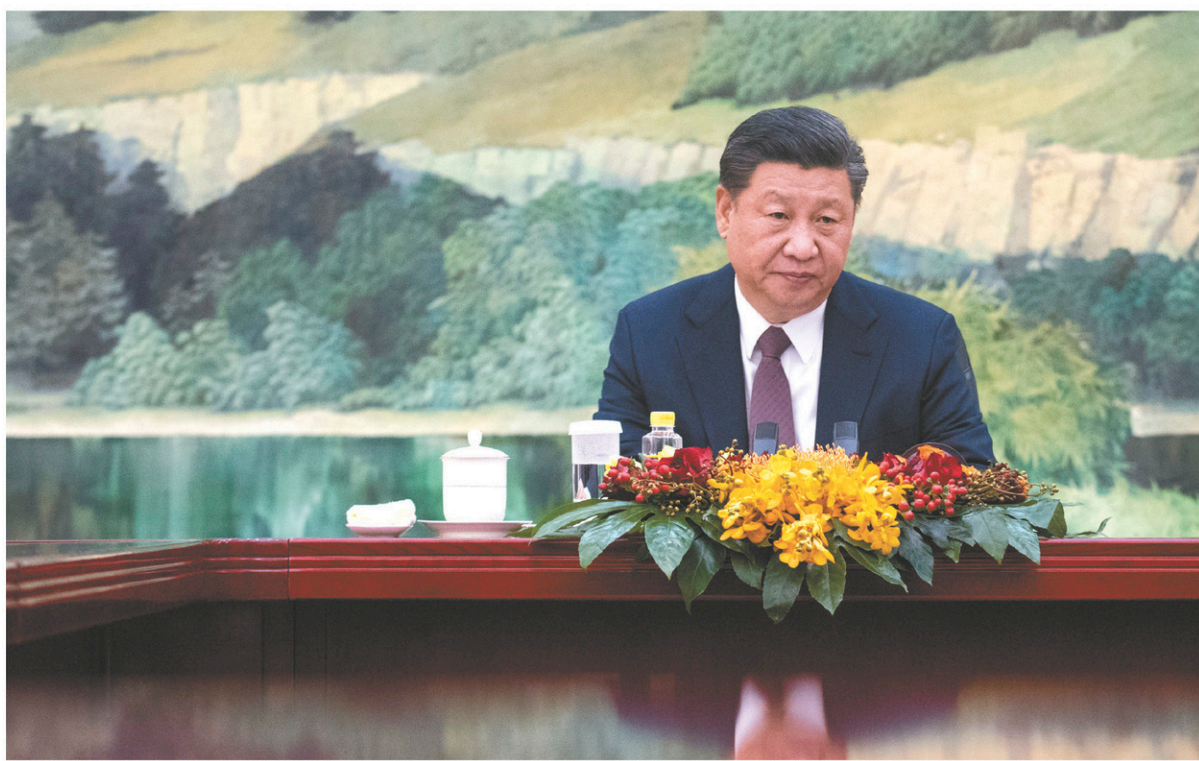
Canadien Pacifique : convention collective ratifiée

CALGARY — Le Canadien Pacifique a rapporté jeudi la ratification d'une nouvelle convention collective de quatre ans par les 1200 syndiqués qui assurent l'entretien des locomotives et des wagons de marchandises. Le CP et le syndicat Unifor étaient parvenus à une entente de principe au début du mois de décembre. La présente convention collective sera échu le 31 décembre. Le contrat inclut des augmentations de salaire de 2,5 % pour chacune des deux premières années et des hausses de 3 % pour les troisième et quatrième années, a indiqué Unifor jeudi.

La Presse canadienne



JEFF MCINTOSH LA PRESSE CANADIENNE



Xi Jinping semble avoir passé un savon mardi et mercredi aux membres du Bureau politique du Parti communiste chinois (PCC).

FRED DUFOUR POOL AGENCE FRANCE-PRESSE

La guerre commerciale Chine-États-Unis révèle des tensions à PékinPATRICK BAERT
À PÉKIN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Sous pression pour cause de guerre commerciale avec les États-Unis, le président chinois, Xi Jinping, a imposé une séance d'autocritique au sommet du pouvoir, dévoilant un rare signe de tensions au sein du régime communiste.

Des hauts responsables priés « d'étudier promptement » ses discours et de « se discipliner eux-mêmes, leur famille et leurs collaborateurs » : Xi Jinping semble avoir passé un savon mardi et mercredi aux membres du Bureau politique du Parti communiste chinois (PCC), le cénacle de 25 personnes qui dirige le pays le plus peuplé du monde. Vieux rituel des régimes communistes remis au goût du jour par M. Xi, ces hauts dirigeants ont dû se livrer à « des autocritiques à la lumière de leur travail et de leur mise en œuvre des instructions » du président, selon un compte rendu de la réunion à huis clos diffusé jeudi par l'agence Chine nouvelle.

Pour le sinologue Willy Lam, de l'Université chinoise de Hong Kong, M. Xi a imposé ainsi « un test de loyauté » au sommet du régime, mais en admettant par là même « l'existence de tensions dans les rangs ».

Troubles économiques

La réunion du Bureau politique s'est tenue alors que la Chine fait face depuis l'été à une guerre commerciale lancée par Donald Trump et à un net ralentissement de son économie. Lors d'un sommet début décembre à Buenos Aires, M. Xi a obtenu du président américain un délai de trois mois pour parvenir à un accord commercial. Selon l'agence Bloomberg, des négociateurs américains sont attendus le 7 janvier à Pékin.

Selon Willy Lam, M. Xi est contesté au sein du régime pour avoir sous-estimé la détermination de Donald Trump et pour n'avoir pas vu venir les hausses de droits de douane qui pénalisent particulièrement les régions exportatrices de l'est et du sud du pays, ainsi que des secteurs comme les industries de pointe. Xi

Jinping « est sous pression énorme pour parvenir à un compromis avec Trump » avant la date butoir de début mars, commente le sinologue.

Cette date coïncidera aussi avec la session plénière annuelle du Parlement chinois, durant laquelle l'homme fort de Pékin risque d'être sous le feu des critiques de la part des représentants des régions et des secteurs les plus concernés par les tensions commerciales. Dans la négociation sino-américaine, « Donald Trump est bien placé pour profiter de l'affaiblissement de Xi Jinping », analyse M. Lam.

Un colosse aux pieds d'argile

Xi Jinping est parvenu en mars dernier à faire entrer sa « pensée » dans la Constitution du pays et à abolir la limitation des mandats présidentiels. Il est considéré parfois comme le dirigeant le plus puissant que la Chine ait connu depuis l'ère de Mao Tsé-toung (1949-1976). Mais faute d'avoir le prestige du fondateur de la République populaire, « il ne se sent pas en sécurité, et pour parler franchement, il révèle un manque de confiance en lui », note le politologue indépendant Hua Po, basé à Pékin. « Il a toujours peur que quelqu'un veuille se rebeller. » Dans ce contexte, « centraliser encore davantage le système et exiger une obéissance totale à son pouvoir sont la seule manière de faire face aux défis intérieurs et extérieurs », résume-t-il.

Autre signe de nervosité, la traditionnelle réunion d'automne du Comité central du PCC, le « Parlement du parti », n'a pas eu lieu cette année. Le dirigeant suprême craignait qu'il y ait « trop de questions hostiles », suppose M. Lam.

En attendant, même la presse officielle a changé de ton et reconnaît que la situation économique « est très grave », souligne Hua Po, alors que les principales statistiques ne révèlent pour l'heure rien d'alarmant. « Beaucoup d'entreprises ferment leurs portes et le nombre de chômeurs s'accroît rapidement », affirme le politologue. Xi Jinping « a déçu les attentes des gens et leur déception pourrait se transformer en désespoir ».

Selon le sinologue Willy Lam, le président Xi est contesté au sein du régime pour avoir sous-estimé la détermination de Donald Trump et pour n'avoir pas vu venir les hausses de droits de douane

III TÉLÉCOMMUNICATIONS**Huawei promet de devenir numéro un mondial**

Un de ses responsables a cité Cicéron dans un message du Nouvel An : « Plus grande est la difficulté, plus grande est la gloire »

AGENCE FRANCE-PRESSE
À PÉKIN

Le géant chinois des télécoms Huawei, qui fait face à une vague de rejet de ses équipements 5G en Occident, a promis jeudi de devenir « le numéro un mondial », galvanisé par « les revers » et autres « traitements incroyablement injustes ».

Dans un message du Nouvel An transmis à l'AFP, Guo Ping, l'un des trois responsables assurant la présidence tournante de Huawei, cité Cicéron — « Plus grande est la difficulté, plus grande est la gloire » — avant d'égrener les réalisations de son entreprise en 2018 et de prévenir que l'année à venir pourrait être porteuse de « difficultés encore plus grandes ». Mais « nous ne devons pas être découragés par des incidents d'origine malveillante ou des revers temporaires et nous devons rester déterminés à atteindre le sommet [au niveau] mondial. Les revers ne nous rendront que plus courageux et un traitement incroyablement injuste nous poussera à devenir numéro un mondial », écrit M. Guo.

Huawei a connu une année 2018 mouvementée. Les États-Unis, inquiets de l'avance chinoise dans le secteur des technologies, ont tenté de dissuader leurs alliés d'utiliser les équipements du groupe et, pour des raisons de sécurité, plusieurs pays lui ont fermé leurs réseaux 5G, jugés trop stratégiques. Ses équipements ont été rejetés aux États-Unis, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Des doutes ont aussi été exprimés au Japon, en France, en Allemagne ou au Royaume-Uni, où le groupe BT a annoncé qu'il allait se défaire d'équipements du chinois en téléphonie mobile. L'agence pour la sécurité de l'information et la cybersécurité de la République tchèque a aussi récemment estimé que les logiciels et le matériel de Huawei constituaient une menace pour sa sécu-

rité nationale.

Une affaire judiciaire s'est en outre ajoutée à ces déboires commerciaux : la justice américaine a obtenu l'arrestation au Canada de la directrice financière de Huawei, Meng Wanzhou, dont elle réclame l'extradition. Cette affaire a déclenché une crise diplomatique entre Pékin et Ottawa.

Si le communiqué ne mentionne pas Meng Wanzhou, il répond en revanche explicitement aux accusations sur le plan sécuritaire : « Huawei n'a jamais été et ne sera jamais une menace pour la sécurité. » « Pour résoudre les problèmes que nous rencontrons dans les pays occidentaux, nous devons aussi comprendre les différents systèmes de valeur autour du monde et avoir une optique plus mondiale », concède M. Guo.

Mais, faisant valoir l'avance de son entreprise dans certains secteurs, il souligne aussi qu'à ses yeux « les marchés 5G qui choisiraient de ne pas travailler avec Huawei seraient comme un match de NBA sans joueurs étoilés : le match aurait lieu, mais sans habileté, sans flair et sans expérience ».

Prévisions

Sur le plan financier, l'équipementier des télécoms chinois estime que son chiffre d'affaires devrait atteindre environ 108,5 milliards \$US en 2018, en hausse de 21 % par rapport à celui de 2017. À l'occasion de son discours de vœux pour la nouvelle année, le président en exercice, Guo Ping, a déclaré que le groupe s'était assuré de 26 contrats de téléphonie mobile de cinquième génération (5G). Il faut dire que l'année a été bénéfique sur le plan comptable pour l'entreprise installée à Shenzhen. Passée numéro deux, devant Apple, en cours d'année, elle vient tout juste de dépasser la barre des 200 millions de téléphones intelligents vendus en 2018.

Avec Le Devoir

Londres inquiète, Washington menace

Donald Trump envisage de promulguer un décret au nom de l'urgence nationale interdisant aux entreprises américaines d'utiliser des équipements de télécommunications fabriqués par les groupes chinois Huawei et ZTE, ont rapporté à Reuters trois sources au fait du dossier. Un tel décret présidentiel, qui pourrait être signé dès janvier, aboutirait à exclure du marché américain les deux entreprises chinoises. Les États-Unis estiment qu'elles sont liées au gouvernement chinois et que leurs équipements sont susceptibles d'être utilisés à des fins de cyberespionnage. Le décret est à l'étude depuis plus de huit mois.

À Londres, le ministre de la Défense britannique, Gavin Williamson, a exprimé sa très « vive inquiétude » quant à la participation du géant chinois des télécoms Huawei au déploiement de la technologie 5G au Royaume-Uni, rapportait jeudi la presse britannique. « J'ai de graves et très vives inquiétudes au sujet de la fourniture par Huawei du réseau 5G en Grande-Bretagne. C'est quelque chose qu'il faudrait examiner de très près », a déclaré, à l'occasion d'une visite en Ukraine, le ministre, cité par le quotidien *The Times*. La participation de Huawei au déploiement de la 5G au Royaume-Uni avait été également mise en question début décembre par le chef du renseignement extérieur britannique (MI6), Alex Younger, et le groupe britannique de télécoms BT a récemment indiqué qu'il se défaisait d'équipements Huawei pour son réseau de téléphonie mobile.

EN BREF



JONATHAN HAYWARD LA PRESSE CANADIENNE

La production a dépassé la capacité des oléoducs

CALGARY — Un nouveau rapport de l'Office national de l'énergie (ONE) soutient que le « facteur principal » des récentes réductions marquées de prix sur le brut de l'Ouest canadien est que la production de pétrole a dépassé la capacité des oléoducs d'exportation d'environ 365 000 barils par jour. Le rapport a été mis en forme pour le ministre fédéral des Ressources naturelles, Amarjeet Sohi, qui a demandé conseil à l'ONE sur la manière d'optimiser le transport par oléoduc et par rail existant. Le rapport note qu'environ un million de barils par jour de capacité nominale d'oléoducs canadiens ont été ajoutés entre 2013 et 2016, mais qu'aucune nouvelle capacité n'a été créée depuis. Selon ces estimations, la capacité de canalisation dans l'Ouest canadien en septembre était de 3,95 millions de barils par jour,

mais la production de pétrole était passée à environ 4,3 millions de barils par jour. Les prix ont fait une glissade début décembre après que le gouvernement de l'Alberta eut annoncé qu'il imposerait à l'industrie des réductions temporaires de 325 000 barils par jour à compter du 1^{er} janvier, une mesure conçue pour réduire les stocks et rétablir la valeur marchande normale. L'ONE a annoncé qu'il avait lancé un forum en ligne pour recueillir les commentaires du public et qu'il rencontrerait des compagnies d'oléoducs, des producteurs, des expéditeurs, des représentants du gouvernement et d'autres experts en janvier afin de recueillir d'autres réponses pour le ministre.

La Presse canadienne

Enbridge obtient 14,7 millions de l'ONE

OTTAWA — Enbridge obtient le remboursement des 14,7 millions de frais déjà versés à l'Office national de l'énergie pour un projet d'oléoduc qui a tourné en eau de boudin. Northern Gateway devait acheminer sur 1100 km le pétrole des sables bitumineux de l'Alberta vers un port en eaux profondes à Kitimat, en Colombie-Britannique. Le projet a finalement avorté en 2016, lorsque les libéraux de Justin Trudeau ont interdit le transport de pétrole lourd le long de la partie nord de la côte ouest. Or, Enbridge avait déjà versé à l'Office national de l'énergie, comme convenu, 14,7 millions pour couvrir les frais de surveillance de l'oléoduc pendant les phases de construction. Enbridge affirme qu'elle a perdu 373 millions de plus dans ce projet avorté, dont les coûts étaient estimés à 7,9 milliards.

La Presse canadienne

Les Canadiens inquiets de leur dette

Le niveau d'endettement est remonté à 173,8 % du revenu disponible

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Malgré un endettement toujours en hausse, les Canadiens n'en continuent pas moins de placer le remboursement de leurs dettes au premier rang de leurs priorités.

Selon les conclusions d'un sondage réalisé par la Banque CIBC, les Canadiens se disent inquiets du coût de la vie, de la faiblesse du dollar canadien et de la hausse des taux d'intérêt. Ils croient également que la volatilité parfois extrême des cours boursiers témoigne de l'atteinte d'un sommet en Bourse. Ils restent donc nombreux à prioriser le remboursement de leur dette, même au prix d'une négligence de l'épargne.

« Le remboursement des dettes est la principale priorité financière des Canadiens à l'approche de 2019, cette priorité figurant en tête de liste dans le sondage annuel pour la neuvième année [de suite] », résume la CIBC. Ils sont pourtant 39 % à se dire préoccupés de négliger l'épargne pour trop mettre l'accent sur l'autre partie du bilan que constituent les dettes, mais 84 % des répondants estiment qu'il doit en être ainsi. D'autant que 63 % des répondants croient que le marché boursier a atteint son sommet.

« L'endettement peut être un outil utile pour réaliser des objectifs à long terme, comme l'acquisition d'une résidence ou le financement des études, mais si vous y recourez pour boucler les fins de mois, il est peut-être temps de planifier vos liquidités à la place », a précisé Jamie Golombek, directeur gestionnaire, Planification financière et conseils CIBC.

D'ailleurs, 29 % des répondants affirment avoir contracté de nouvelles dettes au cours des douze derniers mois dans le but de couvrir les dépenses quotidiennes. Et Statistique Canada indiquait le 14 décembre que le niveau d'endettement des ménages canadiens est remonté à 173,8 % du revenu disponible au trimestre clos le 30 septembre, soit au même niveau qu'il était à la fin de l'année dernière.

Plus représentatif encore, l'agence fédérale de statistiques ajoutait que les paiements de capital et d'intérêt sur l'ensemble de leurs dettes ont accaparé en moyenne 14,5 % du revenu disponible des ménages canadiens au troisième trimestre. La hausse se veut sensible par rapport au ratio de 14,1 % mesuré il y a un an, ce qui n'est pas étranger à la remontée du loyer de l'argent. Il se veut aussi le ratio le plus élevé depuis le milieu de l'année 2008, à la veille de la Grande Récession.

Environ la moitié de ces paiements (7,2 %) est allée aux seuls intérêts sur la dette, en hausse marquée par rapport à la même période l'an dernier (6,5 %) et la proportion la plus élevée en sept ans, a ajouté Statistique Canada.

Le sondage de la CIBC a été réalisé en ligne auprès de 1519 adultes canadiens choisis au hasard. Un échantillon aléatoire de cette taille comporte une marge d'erreur estimée de plus ou moins 2,5 %, 19 fois sur 20.

L'endettement peut être un outil utile pour réaliser des objectifs à long terme, comme l'acquisition d'une résidence ou le financement des études, mais si vous y recourez pour boucler les fins de mois, il est peut-être temps de planifier vos liquidités à la place

JAMIE GOLOMBEK



Le S&P 500 a gagné 0,9 % à 2448,83, l'indice Dow Jones a grimpé de 1,1 % à 23138,82 et le Nasdaq a pris 0,4 % à 6288,30.

RICHARD DREW ASSOCIATED PRESS

III BOURSE

Du vert partout au terme d'une journée encore chargée

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

Après la forte hausse de mercredi, le scénario d'un marché fondamentalement baissier à Wall Street a semblé repartir de plus belle jeudi matin, mais les nouvelles pertes observées en cours de séance ont disparu juste à temps pour la fermeture. Les grandes places boursières, dont celle de Toronto, de retour d'un congé férié, ont terminé au vert partout.

La séance ajoute un morceau au casse-tête des derniers jours, marqué par des déclarations mystérieuses émanant de la Maison-Blanche au sujet du sort du président de la Réserve fédérale américaine, Jerome Powell, et de la santé financière des grandes banques.

La « vente de feu » du début de la semaine a brièvement relégué le S&P 500, plus large baromètre de l'état des Bourses nord-américaines, au statut de marché fondamentalement baissier. Le puissant rebond survenu mercredi, ce que les investisseurs n'avaient pas vu depuis près de 10 ans, a écarté ce scénario pour le moment.

Un marché fondamentalement baissier, ce que Wall Street appelle un « bear market », se distingue par un recul de 20 % d'un indice par rapport à son plus récent sommet. Ce type d'événement est survenu douze fois depuis la Deuxième Guerre mondiale. Ces reculs vécus par les marchés américains ont généralement duré un peu plus d'un an.

Le S&P 500 a gagné 0,9 % à 2448,83, l'indice Dow Jones a grimpé de 1,1 % à 23138,82 et le Nasdaq a pris 0,4 % à 6288,30. Le S&P est en baisse de 8,5 % cette année, mais de 16 % depuis les sommets de la fin de l'été.

À Toronto, en congé les 25 et 26 décembre, le TSX a bondi de 2,8 % à 14165,21 points. Il est en baisse de 16 % en 2018.

« Sur le plan intérieur, la Réserve fé-

dérale américaine a besoin d'être plus claire et de dire aux gens où elle s'en va. Elle n'a pas beaucoup d'aide de la Maison-Blanche à cet égard », a dit sur les ondes de CNBC Art Cashin, directeur des opérations d'UBS sur le plancher de la Bourse de New York, où il travaille depuis 50 ans. Les commentaires de Larry Kudlow, principal conseiller économique de Donald Trump, ne semblent pas cadrer avec ceux d'un autre conseiller, Kevin Hassett, ce qui cause une certaine nervosité dans les marchés, selon lui.

Le président américain a fortement critiqué le travail du président de la Fed au cours des derniers mois, même s'il l'a lui-même nommé à ce poste. M. Hassett a affirmé en début de semaine que le patron de la Fed conservera ses fonctions. Or M. Kudlow a formulé l'hypothèse d'une rencontre entre M. Powell et M. Trump. « La meilleure chose, ce serait que le président ait une conversation avec le président de la Fed », selon M. Kudlow, cité

La séance ajoute un morceau au casse-tête des derniers jours, marqué par des déclarations mystérieuses émanant de la Maison-Blanche au sujet du sort du président de la Réserve fédérale américaine, Jerome Powell, et de la santé financière des grandes banques

par le *Wall Street Journal*. « Pourquoi pas ? C'est souvent arrivé. »

Cumul des derniers temps

Entre la hausse des taux d'intérêt, la paralysie partielle du gouvernement à Washington, les tensions commerciales et le ralentissement de l'économie mondiale, les indices de Wall Street sont mis à rude épreuve depuis un certain temps. Ils ont encaissé la semaine dernière leur pire chute hebdomadaire depuis 2008. Mais ils ont aussi enregistré mercredi leur meilleure séance depuis 2009.

En début de journée, les observateurs citaient encore le recul de 1,8 % des bénéfices des entreprises du secteur industriel en Chine en novembre ou le repli pour le deuxième mois de suite en décembre de la confiance des consommateurs aux États-Unis.

Les tensions commerciales entre Washington et Pékin sont aussi revenues sur le devant de la scène, après des informations de presse « selon lesquelles le gouvernement Trump se prépare à interdire aux entreprises américaines d'acheter des équipements de télécommunication aux groupes chinois Huawei et ZTE », a signalé Karee Venema, de la firme Schaeffer.

Mais « il n'y [avait] pas vraiment de raison fondamentale » au nouvel accès de faiblesse des indices, selon Maris Ogg de Tower Bridge Advisors.

Au contraire, les valorisations des entreprises cotées à Wall Street ont beaucoup baissé ces derniers temps, les rendant plus attrayantes, et les indicateurs sur l'économie américaine restent décentés, a-t-elle souligné.

Dans ce contexte, les indices sont beaucoup plus guidés, selon elle, par des ajustements techniques réalisés par les investisseurs pour rééquilibrer les niveaux de risque des différentes classes d'actifs au sein de leur portefeuille et minimiser les impôts avant la fin de l'année.

Avec l'Agence France-Presse

FUSIONS ET ACQUISITIONS

Des transactions qui ont retenu l'attention au Québec en 2018

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

Les fusions et acquisitions, surtout lorsqu'une entreprise québécoise passe entre les mains d'une société établie à l'extérieur du Québec, retiennent toujours l'attention dans l'actualité économique, et l'année 2018 n'a pas fait exception à la règle.

Si le nom des acteurs concernés change, les 12 derniers mois se sont inscrits dans le mouvement de continuité des dernières années, selon le professeur titulaire au Département de management à HEC Montréal Louis Hébert, qui se spécialise dans les fusions et acquisitions. « Il n'y a pas eu de rupture. Il y a encore eu du capital disponible à faible coût. Ce n'est donc pas ce que je veux acheter, mais ce que je peux acheter. »

Dans un contexte où le prix des transactions est constamment à la hausse, M. Hébert estime que la prochaine année pourrait marquer le début d'une transition avançant, notamment, un resserrement des conditions pour emprunter.

Actuellement, les vendeurs savent que les acheteurs ont les reins assez solides pour délier les cordons de la bourse, a-t-il observé. « C'est une situation très riche en matière de transactions. Toutefois, est-ce que cela va continuer très longtemps s'il y a un resserrement du crédit ou des craintes quant à une récession? »

D'ici là, voici un retour sur quelques transactions d'envergure et sur quoi garder l'œil au cours de la prochaine année.

Saputo

Après avoir mis le pied dans le marché australien en 2014, Saputo étend sa présence dans ce pays d'Océanie en allongeant 1,3 milliard pour acheter Murray Goulburn. Cela permet à la multinationale québécoise de devenir le plus important producteur laitier de ce pays d'Océanie. « C'est pour cette raison que j'ai parlé de continuité, a rappelé M. Hébert, en faisant référence à la stratégie de croissance de l'entreprise. Ce que l'on a vu, c'est que les stratégies des entreprises en matière d'expansion ont été stables. »

Toutefois, pour arriver à ses fins, Saputo a dû apaiser les craintes des autorités réglementaires australiennes en acceptant de se déporter d'une importante usine qui était exploitée par Murray Goulburn.

Stingray

Les acquisitions ont toujours été au cœur de la stratégie de Stingray afin d'assurer sa croissance. Mais le fournisseur québécois de services musicaux frappe un grand coup le 2 mai en effectuant une intrusion dans le secteur de la radio tradi-

tionnelle en avalant Newfoundland Capital pour un demi-milliard de dollars.

Cette transaction, la plus importante de l'histoire de Stingray, lui permet de se hisser parmi les plus importants radiodiffuseurs canadiens grâce aux 101 licences — 82 sur la bande FM et 19 sur la bande AM — appartenant à l'entreprise établie en Nouvelle-Écosse. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes donne son feu vert à l'acquisition en octobre.

Junex

Après Pétrolia l'an dernier, c'est au tour de l'autre principale société pétrolière québécoise, Junex, de se regrouper avec une entreprise albertaine, cette fois-ci après l'offre déposée par Cuda Energy. Cette entreprise de Calgary, qui effectue de l'exploration et de l'exploitation de pétrole et de gaz naturel, n'est pas étrangère au Québec puisqu'elle détient déjà des permis d'exploration dans la vallée du Saint-Laurent.

La transaction est confirmée en août, mais les semaines précédentes sont mouvementées puisqu'une autre compagnie, Utica Resources, dirigée par Mario Lévesque, présente deux offres non sollicitées pour tenter d'avalier Junex, dont le principal actionnaire est l'État québécois. Néanmoins, c'est l'offre de Cuda qui est acceptée.

Camso

Le nom de Camso était peu connu avant que Michelin achète le fabricant québécois de pneumatiques — spécialisé entre autres dans les chenilles pour motoneiges et engins agricoles — pour 1,7 milliard \$US. Mais après avoir multiplié les acquisitions afin d'asseoir sa croissance depuis sa fondation, en 1982, la société décide de passer dans le giron du géant français, qui mettra sur pied un nouveau groupe des produits hors route qui sera dirigé depuis le Québec.

Camso compte quelque 7500 employés dans 26 pays, exploite 22 usines et génère des ventes annuelles de 976 millions ainsi que des profits de 68 millions.

Comme c'est souvent le cas lors des prises de contrôle étrangères, Michelin prend une série d'engagements, dont le maintien du centre décisionnel de la nouvelle division à Magog, au siège social de Camso, en plus de maintenir les 300 emplois qui s'y trouvent. Les activités de recherche et développement, qui fournissent du travail à environ 125 personnes, demeureront aussi au Québec.

Bombardier et Air Canada

Bombardier n'a pas fait que céder le contrôle de la CSeries à Airbus en 2018.



La cure d'amaigrissement s'est poursuivie en novembre à la suite d'une restructuration qui se traduit par l'élimination de 5000 postes, dont 2500 au Québec, ainsi qu'une vente d'actif. L'entreprise vend le programme d'avions turbo-propulsés Q400 à Viking Air pour environ 300 millions \$US ainsi que ses activités de formation de techniciens et de pilotes pour ses avions d'affaires à CAE pour près de 645 millions.

C'est toutefois la troisième vague de licenciements d'envergure effectuée par Bombardier depuis 2015 qui sème la grogne dans la population, principalement en raison des importants coups de pouce financiers octroyés par les gouvernements à la société.

Après une offre initiale en juillet, Air Canada finalise pour sa part une entente, le 26 novembre, pour acquérir le programme de fidélisation Aéroplan, propriété d'Aimia, pour 450 millions. Les quelque cinq millions de membres ayant accumulé des points au fil des années suivaient ce dossier de près étant donné que le transporteur aérien compte déployer son propre programme de fidélisation à compter de 2020.

Avant d'acheter Aéroplan, Air Canada avait annoncé, en mai 2017, son intention de rompre ses liens avec le programme de fidélisation afin de déployer sa propre plateforme. La transaction devra obtenir le feu vert des actionnaires d'Aimia le 8 janvier. À l'origine, Aéroplan était le programme de fidélisation maison d'Air Canada. Il a été essayé en tant qu'entreprise indépendante en 2005.

Le président d'Airbus, Tom Enders, devant un appareil CSeries de Bombardier. L'avionneur québécois a cédé le contrôle de cette gamme d'appareils à l'entreprise française en 2018.

GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

À surveiller en 2019

Il n'y a pas que les transactions annoncées qui retiennent l'attention, étant donné que certaines compagnies ont pris des décisions ou signalé des intentions qui pourraient mener à des transactions dès 2019. Voici quelques compagnies à surveiller :

Uni-Sélect

Le distributeur de pièces automobiles a remanié sa haute direction en septembre dernier, mais a également formé un comité pour étudier ses options stratégiques — ce qui ouvre la porte à une vente de la compagnie. Si l'entreprise n'a fourni aucun échéancier quant au moment où une décision pourrait être prise, certains analystes ont évoqué le scénario d'une vente de la totalité de l'entreprise, de certaines parties, comme FinishMaster, ou une importante restructuration.

Bombardier

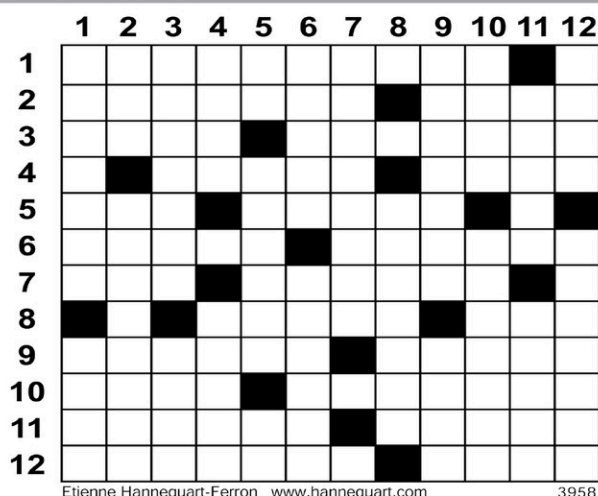
Après la CSeries et le Q400, il y a lieu de se demander si Bombardier demeurera présente dans le secteur de l'avion commercial. L'entreprise évalue désormais les options stratégiques des CRJ, ces jets régionaux pouvant transporter jusqu'à 90 passagers et qui sont assemblés par près de 1000 travailleurs à Mirabel, dans les Laurentides. Selon le président et chef de la direction de Bombardier, Alain Bellemare, les compagnies aériennes apprécient ces appareils, mais l'entreprise veut réduire les dépenses entourant ce programme, entre autres grâce à des négociations avec les fournisseurs.

SNC-Lavalin

Plusieurs s'attendaient à ce que la loi adoptée par Ottawa rendant possible la conclusion d'accords de réparation permette à SNC-Lavalin de tourner la page sur les accusations criminelles qui pèsent sur elle depuis 2015. Or, les procureurs fédéraux ont causé la surprise en refusant, pour le moment, de négocier avec SNC-Lavalin, qui doit maintenant se résigner à tenter de prouver son innocence devant les tribunaux. Les accords de réparation prévoient généralement le paiement d'une amende et une série de conditions à respecter en échange d'un abandon des procédures judiciaires.

La Gendarmerie royale du Canada a déposé des accusations de fraude et de corruption à l'endroit de SNC-Lavalin et certaines de ses filiales pour des gestes qui auraient été posés en Libye. La multinationale, qui dit n'avoir rien à se reprocher, a plaidé non coupable, mais une longue bataille judiciaire semble se profiler devant les tribunaux. Certains analystes ont depuis évoqué plusieurs scénarios, tels une vente d'actif comme l'unité de construction et d'ingénierie.

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3958

HORIZONTALEMENT

- Position réglementaire des militaires.
- Caractère inepte de quelque chose - Jupe plissée.
- Pivot de fenêtre - Partisan inconditionnel de quelqu'un.
- L'artichaut en a un - L'artiste s'y prépare.
- Envoie ad patres - Épreuve de la difficulté.
- Contrariété - Mû par de l'air.
- Noir, il a propagé la peste - Petit cahier de poche.
- Se dit des navires naviguant sur lest - Marque l'hésitation.
- Personne qui assure la stabilité - Unis, chez nos voisins.
- Camarades - Escroquerie.
- Songeur - Lie étroitement.
- Frapper avec force - Venues au monde.

VERTICALEMENT

- Remuer sans cesse bras et jambes - On le fête en juin.

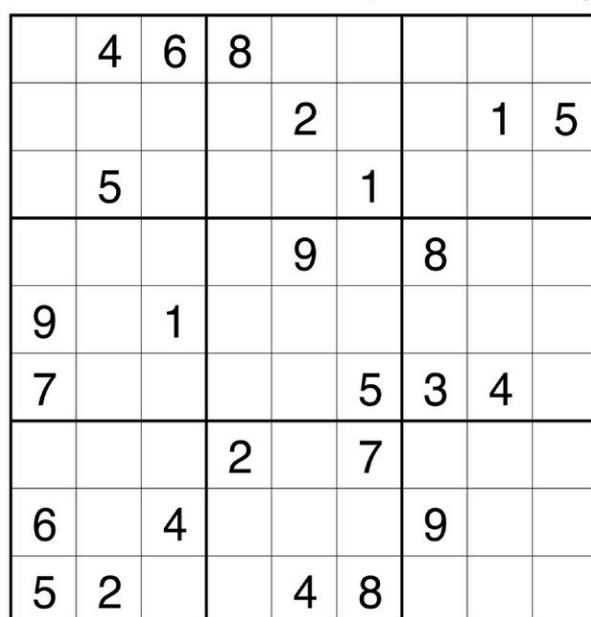
- Ce n'est plus un enfant - Qui ont tous la même opinion.
- Nettoient à l'eau - Tissus.
- Ce que les enfants font tous les jours - Sans aspérités.
- Indique la simultanéité - Grivoise - En vogue.
- Terminée en pointe - Arrêté.
- Grande surface vitrée.
- Chose absurde.
- Guitare originaire du Portugal - Grosse mouche.
- Très grand arbre - Patrie d'Ulysse.
- Association de citoyens - Dessin d'après nature.
- Retirée - Haut-le-coeur.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 T O U S S A I N T G A
2 R U S E E R E E L U E
3 O V E C H A R R I E R
4 U R E T R E F R I E R E
5 B E O E U F I R I S
6 L E N T R A I N T
7 E T U D I E R E T E S
8 F I N O C A S H U
9 E T E R N U E R O N C
10 T A C O S U T U R E R
11 E N T I T E S S A P E
12 S I E S R E L A X I E R

3957
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary



Niveau de difficulté : MOYEN 4094

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

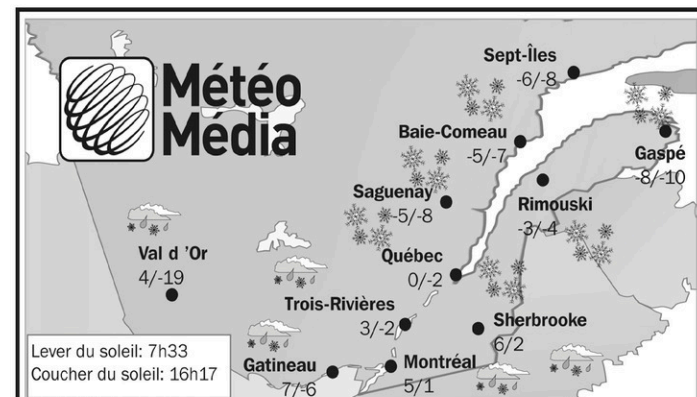
2	9	8	4	1	7	6	3	5
5	7	4	8	3	6	1	2	9
3	1	6	9	2	5	7	8	4
7	4	9	6	8	3	2	5	1
6	2	1	7	5	9	8	4	3
8	3	5	2	4	1	9	6	7
1	6	3	5	9	2	4	7	8
4	5	7	1	6	8	3	9	2
9	8	2	3	7	4	5	1	6

4093

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -7/-9	Nei 1/-7	Londres	Var 9/7	Nua 12/9
Moncton	Nei -5/-7	Plu 5/-14	Los Angeles	Sol 17/5	Sol 18/6
Saint-Jean	Nei 1/-1	Ave 6/-13	Mexico	Var 23/9	Sol 24/10
Toronto	Plu 12/-3	Var -2/-6	New York	Plu 14/9	Sol 11/-1
Vancouver	Plu 4/3	Plu 8/4	Paris	Var 5/3	Var 7/6
Winnipeg	Sol -21/-27	Var -15/-16	Tokyo	Var 7/-1	Var 7/-1

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	5	1/-17	-8/-11	1/-1
Pluie et neige (pdp 90%)	Pluie (pdp 90%)	Pluie et neige (pdp 80%)	Généralement ensoleillé.	Plutôt nuageux.

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	0	-2	1/-20	-14/-17
Neige (pdp 90%)	Faible pluie (pdp 90%)	Pluie ou neige (pdp 80%)	Ensoleillé.	Ciel variable.

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	7	-6	-6/-17	-7/-9
Pluie verglaçante (pdp 90%)	Pluie et neige (pdp 80%)	Quelques flocons (pdp 40%)	Ensoleillé.	Averses de neige (pdp 40%)

LEVEZ-VOUS TÔT AVEC MÉTÉO MATIN

Soyez à l'écoute, tous les matins dès 6 H



HOCKEY

Le Canadien en Floride sans Price

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
À BROSSARD
LA PRESSE CANADIENNE

Le Canadien sera privé d'une pièce importante lors de son retour au jeu après le congé de Noël, puisque Carey Price ratera le rendez-vous face aux Panthers de la Floride en raison d'une blessure au bas du corps.

L'équipe a annoncé en milieu de journée jeudi que Price n'était pas à bord de l'avion en direction de la Floride. Le gardien âgé de 31 ans avait quitté prématurément l'entraînement un peu plus tôt, mais l'entraîneur-chef Claude Julien n'avait pas d'information à donner après la séance.

Antti Niemi défendra donc le filet du Canadien (19-13-5) vendredi face aux Panthers. Il en sera à une première sortie depuis le 11 décembre, quand il avait accordé sept buts en 46 min 10 s de jeu dans un revers de 7-1 contre le Wild du Minnesota.

Le dernier duel face aux Panthers (15-14-6) avait fait jaser, même s'il avait eu lieu au cours du calendrier préparatoire, le 19 septembre dernier. Max Domi avait frappé le défenseur Aaron Ekblad au visage avec un coup de poing sournois. Quelques jours plus tard, Ekblad avait affirmé que des comptes finiraient par être réglés.

Pour Domi, qui avait été suspendu pour le reste du calendrier préparatoire pour son geste, la page semble avoir été tournée. «Honnêtement, je me concentre sur le match, a-t-il dit. Tous nos matchs sont comme des matchs de séries éliminatoires, présentement. C'est un match de hockey et nous voulons les deux points, nous voulons commencer ce voyage du bon pied.»

Le Canadien sera ensuite à Tampa samedi pour y affronter le Lightning et il conclura son voyage du temps des Fêtes le 31 décembre en croisant le fer avec les Stars, à Dallas.

Domi croit que le congé de quatre jours de Noël pourrait s'avérer bénéfique. «Quatre jours, ce n'est pas si long que ça, mais un congé comme celui-là peut devenir une arme s'il est utilisé adéquatement, a-t-il affirmé. Vous n'avez pas souvent l'occasion de vous reposer pendant une saison et il faut bien utiliser ce temps.»

SKI ACROBATIQUE

Mikaël Kingsbury couronné athlète masculin de l'année

MARC DELBÈS
LA PRESSE CANADIENNE

Mikaël Kingsbury n'a jamais eu autant à perdre que le 12 février dernier au moment de dévaler la piste du parc à neige Phoenix. Archifavori de l'épreuve des bosses aux Jeux de Pyeongchang, le skieur de 26 ans était parfaitement conscient que seule une victoire pourrait combler les attentes.

Avant-dernier à s'élancer en super finale, Kingsbury s'est montré à la hauteur. Pleinement en contrôle, il a réalisé une descente parfaite qui lui a finalement assuré le seul titre qui manquait à son palmarès : l'or olympique.

«J'étais dans la position "c'est l'or ou rien", reconnaît l'athlète de Deux-Montagnes en rappelant sa deuxième expérience olympique. Pour tous ceux qui suivent mon sport, même une deuxième position aurait été considérée comme une contre-performance.»

«Oui, il y avait de la pression, mais, en haut de la piste, j'avais vraiment un bon feeling. Et quand c'est le cas, je suis en confiance et c'est toujours bon signe.»

Si ce couronnement olympique constitue le fait saillant de son année, Kingsbury a poursuivi sa domination sur le circuit de la Coupe du monde, signant 7 victoires en 10 épreuves, dont 3 d'affilée pour amorcer la présente saison. Il a finalement gagné les 2 globes de cristal, celui du classement général de la Coupe du monde de ski acrobatique et celui de sa discipline.

Ses succès lui assurent haut la main le prix Lionel-Conacher, décerné par La Presse canadienne à l'athlète masculin de l'année au pays.

Kingsbury a récolté 30 des 56 votes (53,7%) au scrutin mené auprès de commentateurs et de responsables des sections sportives des médias à travers le pays.

Il a devancé le joueur de centre Connor McDavid des Oilers d'Edmonton (12 votes, 21,4%), vainqueur du trophée Art-Ross à titre de meilleur marqueur de la LNH et du trophée Ted-Lindsay remis au joueur par excellence de la ligue par ses pairs.

Le jeune phénomène au soccer Alphonso Davies a terminé au troisième rang (8,9%). Le patineur de vitesse Ted-Jan Bloemen (3 votes), double médaillé



Le Québécois Mikaël Kingsbury a remporté l'or olympique le 12 février aux Jeux de Pyeongchang.

JONATHAN HAYWARD LA PRESSE CANADIENNE

olympique, le paraskieur nordique Brian McKeever (3), le hockeyeur Taylor Hall (2) et le receveur de passes Brad Sinopoli du Rouge et Noir d'Ottawa (1) figurent également au palmarès.

«J'aurais pu choisir McDavid, comme on choisissait [Sidney] Crosby à une certaine époque, mais l'or de Kingsbury a été un moment fort aux JO de Corée, entraînant dans sa performance d'autres athlètes canadiens», a écrit Denis Bouchard, rédacteur en chef du journal *Le Quotidien* pour justifier son choix.

Domination

«Aucun athlète canadien ne domine son sport aussi outrageusement que Mikaël Kingsbury», a quant à lui précisé Jean-François Bégin, directeur principal de l'information de *La Presse*.

Plus tôt ce mois-ci, Kingsbury avait reçu un premier honneur lorsqu'on lui a décerné le trophée Lou-Marsh, saluant l'athlète canadien par excellence de 2018 du quotidien *Toronto Star*.

C'est fou d'avoir connu autant de succès. C'est une saison presque parfaite. Mon pire résultat en 2018 est une deuxième position...

MIKAËL KINGSBURY



«C'est fou d'avoir connu autant de succès, reconnaît le principal intéressé. C'est une saison presque parfaite. Mon pire résultat en 2018 est une deuxième position...»

«Comparé à d'autres sports, comme le tennis, c'est comme si j'avais gagné toutes les finales du Grand Chelem.»

Kingsbury domine effectivement sa discipline comme l'ont fait Usain Bolt en sprint et Micheal Phelps dans les bassins. Au début de l'année, il a écrit une page d'histoire en améliorant un record avec sa 47^e victoire en carrière sur le circuit de la Coupe du monde. Il en totalise maintenant 52 en 93 départs.

«J'ai comme l'impression d'avoir une aura autour de moi. Sans dire que j'intimide les autres compétiteurs en raison de mes succès répétés, je démontre une grande confiance en mes moyens, je commets peu d'erreurs et ça me permet d'aller chercher de petits avantages sur eux.»

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340Courriel :
avisdev@ledevoir.com

Avis public

Montréal

EXAMEN PUBLIC

Les impacts du projet Royalmount – Auditions des mémoires

La Commission sur le développement économique et urbain et l'habitation informe la population que, à la suite de la présentation du dossier qui a eu lieu le 27 novembre dernier, des séances publiques ont été ajoutées pour permettre à la Commission d'entendre le public au sujet des impacts du projet Royalmount, un centre commercial de grande superficie incluant des infrastructures d'hébergement touristique et de divertissement, localisé à l'angle des autoroutes 15 et 40, dans le secteur industriel de la Ville de Mont-Royal. En complément à ces composantes, le promoteur projette l'ajout d'une composante résidentielle, ce qui requerrait une modification du Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal.

Quelque 50 mémoires et opinions seront déposés à la Commission, dont plus de 30 feront l'objet d'une présentation aux commissaires dans le cadre de cinq séances publiques webdiffusées, qui se dérouleront comme suit :

AUDITION DES MÉMOIRES ET OPINIONS

MERCREDI 19 DÉCEMBRE 2018, DE 14 H À 17 H
Salle du conseil de l'hôtel de ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, Métro Champ-de-Mars

MERCREDI 9 JANVIER 2019, DE 19 H À 22 H
Salle du conseil de l'hôtel de ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, Métro Champ-de-Mars

MERCREDI 16 JANVIER 2019, DE 14 H À 17 H
Salle du conseil de l'hôtel de ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, Métro Champ-de-Mars

MERCREDI 16 JANVIER 2019, DE 19 H À 22 H
Hôtel Ruby Foo's, 7655 Boulevard Décarie, Métro Namur

JEUDI 17 JANVIER 2019, DE 14 H À 17 H
Salle du conseil de l'hôtel de ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, Métro Champ-de-Mars

ADOPTION DES RECOMMANDATIONS

JEUDI 24 JANVIER 2019, À 17 H
Salle du conseil de l'hôtel de ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, Métro Champ-de-Mars

Prière de noter qu'il est également possible de communiquer un mémoire ou une opinion par courriel jusqu'au 11 janvier. Pour plus d'information, veuillez consulter la page web du dossier : ville.montreal.qc.ca/commissions

ACCESSIBILITÉ À L'HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL

Les personnes à mobilité réduite accèdent à l'hôtel de ville de Montréal par la porte du côté est (510, rue Gosford). La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande FM de votre baladeur. Un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives peut être offert sur demande cinq jours à l'avance, sous réserve de la disponibilité d'interprètes.

La documentation afférente est disponible pour consultation aux bureaux Accès Montréal, aux bureaux d'arrondissement et hôtels de ville, au Service du greffe et à l'adresse ville.montreal.qc.ca/commissions.

Renseignements :

Service du greffe
Division des élections, du soutien aux commissions et de la réglementation
275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134
Montréal (Québec) H2Y 1C6
Téléphone : 514 972-3000
commissions@ville.montreal.qc.ca
@Comm_MTL

Avis public de notification

(articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à PIERRE SALVAS de vous présenter au Palais de Justice de Montréal, 1 rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec afin de récupérer une copie d'un rapport d'exécution en vertu d'une loi particulière "laissé à votre attention".

Le présent avis est publié à la demande de Claude Beauregard, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier un avis d'exécution (art. 681 et 682 C.p.c.) le 18 octobre 2018. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 28 décembre 2018.
Claude Beauregard,
huissier de justice, #809

Primeau Proulx et Associés inc.

Syndic autorisé en insolabilité

Avis de la première assemblée

(paragraphe 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :
Sûreté Cavalerie Inc.,
corporation légalement constituée ayant eu sa place d'affaires au 193 A, boul. Arthur-Sauvé, Saint-Eustache (Québec) J7P 2A7.

Faillite

AVIS est par les présentes donné que la faillite de **Sûreté Cavalerie Inc.** est survenue le 14 décembre 2018 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8 janvier 2019 à 9h30 au bureau du syndic.

Ce 17^e jour de décembre 2018.
PRIMEAU PROULX ET ASSOCIÉS INC., Syndic autorisés en insolabilité
Richard Primeau,
CPA, CA, SAI
Syndic administrateur
846, boul. Curé-Labelle
Bureau 205
Blainville QC J7C 2K9
Tél. : 450 972-1030
Télec. : 450 972-1020

Opération 11 Enfant Soleil
pour protéger votre vision
operation11ensoleil.ca

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de :

Transport Denis inc.
Personne morale légalement constituée ayant son principal établissement au 9, chemin de la Beauce, Sainte-Martine (Québec) J0S 1V0

Débitrice

AVIS est par les présentes donné que Transport Denis inc. a fait cession le 21 décembre 2018 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 10 janvier 2019 à 16h00 au bureau du Syndic, 57, Saint-Jean-Baptiste, Salaberry-de-Valleyfield.

Fait à Laval,
le 21 décembre 2018

NATHALIE BRAULT SYNDIC INC., Syndic autorisée en insolabilité
Nathalie Brault,
CPA, CMA, CIRP, SAI
Syndic administrateur

400, boul. St-Martin Ouest, Suite 305
Laval (Québec) H7M 3Y8
Tél. : 450-238-1445 /
514-228-1822
Télec. : 450-933-3405

NB
NATHALIE BRAULT
SYNDIC AUTORISÉE EN INSOLABILITÉ

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7125
(sans frais)

1.800.667.2236
www.muscle.ca
Muscle Canada
Muscle Québec

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi sur la faillite et l'insolabilité)

Dans l'affaire des faillites de :

9367-4851
QUÉBEC INC.
COMPAGNIE DÉBITRICE

AVIS est donné que la faillite de **Réseaux de Sécurité Crown Inc.** société légalement constituée selon la Loi et ayant eu sa place d'affaires située au 152, Boulevard Saint-Laurent, à Beauharnois (Québec) J6N 1V9, est survenue le 14^e jour de décembre 2018, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 4^e jour de janvier 2019, à 10h00, au bureau du Syndic.

Fait à Montréal, ce 21^e jour de décembre 2018.

RICHARD LAPOINTE & ASSOCIÉS INC., Syndic autorisé en insolabilité
180, boul. René-Lévesque Est, bureau 107, Montréal (QC) H2X 1N6
Tél. : 514 288-9339 • Téléc. : 514 288-1378

9217-1842
QUÉBEC INC.
COMPAGNIE DÉBITRICE

AVIS est donné que la faillite de **Réseaux de Sécurité Crown Inc.** société légalement constituée selon la Loi et ayant eu sa place d'affaires située au 119-1536, Boulevard Curé-Labelle, à Laval (Québec) H7V 2W3, est survenue le 14^e jour de décembre 2018, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 8^e jour de janvier 2019, à 11h00, au bureau du Syndic.

Fait à Montréal, ce 21^e jour de décembre 2018.

RICHARD LAPOINTE & ASSOCIÉS INC., Syndic autorisé en insolabilité
180, boul. René-Lévesque Est, bureau 107, Montréal (QC) H2X 1N6
Tél. : 514 288-9339 • Téléc. : 514 288-1378

9288-7330
QUÉBEC INC.
COMPAGNIE DÉBITRICE

AVIS est donné que la faillite de **Réseaux de Sécurité Crown Inc.** société légalement constituée selon la Loi et ayant eu sa place d'affaires située au 1470, Chemin Chamby, à Longueuil (Québec) J4J 3X3, est survenue le 17^e jour de décembre 2018, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7^e jour de janvier 2019, à 10h00, au bureau du Syndic.

Fait à Montréal, ce 21^e jour de décembre 2018.

RICHARD LAPOINTE & ASSOCIÉS INC., Syndic autorisé en insolabilité
180, boul. René-Lévesque Est, bureau 107, Montréal (QC) H2X 1N6
Tél. : 514 288-9339 • Téléc. : 514 288-1378

KYRATSO (KIKI)
COULOUKIS
DÉBITRICE

AVIS est donné que la faillite de **Kyratso (Kiki) Couloukis**, résidente au 1149, Rue Reynald, à Laval (Québec) H7W 1N2, est survenue le 14^e jour de décembre 2018, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11^e jour de janvier 2019, à 11h00, au bureau du Syndic.

Fait à Montréal, ce 21^e jour de décembre 2018.

RICHARD LAPOINTE & ASSOCIÉS INC., Syndic autorisé en insolabilité
180, boul. René-Lévesque Est, bureau 107, Montréal (QC) H2X 1N6
Tél. : 514 288-9339 • Téléc. : 514 288-1378

TOMBÉES – PÉRIODE DES FÊTES AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2018 ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2019

Réservation le jeudi 20 décembre 15 H pour parutions du samedi 22 et lundi 24 décembre.

Réservation le vendredi 21 décembre 11 H pour parutions du jeudi 27 décembre.

Réservation le jeudi 27 décembre 15 H pour parutions du samedi 29 et lundi 31 décembre.

Réservation le vendredi 28 décembre 15 H pour parutions du jeudi 3 janvier 2019.

avisdev@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3452 | Téléc. : 514-985-3340

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** : Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** : Réservations avant **15 h le vendredi**

POUR NOUS JOINDRE
avisdev@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



Pour soutenir l'effort quotidien des personnes atteintes de dystrophie musculaire, il faut beaucoup plus que des mots...
IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

1.800.667.2236
www.muscle.ca
Muscle Canada
Muscle Québec



Le nez saisit l'arôme d'un aliment pendant la cuisson, puis une fois celui-ci mastiqué, il propulse les molécules aromatiques vers des capteurs qui se chargent d'envoyer un texto aux zones clés de l'odorat dans le cerveau.

JACQUES NADEAU
LE DEVOIR

Dans les coulisses du palais

Entre champagne, saucissons, huîtres et fromages fins, la saison des boustifailles propulse nos sens en alerte dans un tourbillon de saveurs aussi suave que roboratif. Mais l'épicentre de ce séisme gustatif se situe parfois bien loin du palais. Déambulation ludique dans les coulisses du goût.

ISABELLE PARÉ
LE DEVOIR



ISABELLE PARÉ



Certains craquent pour la tourtière de grand-maman Ginette ou pour le tajine d'Aïcha et d'autres vendraient leur âme pour le paléolithique gâteau aux fruits de Rita, capable de vous lester l'estomac pour un bail. Merveilles culinaires? Pas vraiment. Pourtant, ces délices fantasmées et attendues sont le point d'orgue de la plupart des agapes annuelles en famille ou entre amis.

Qui n'est pas déjà arrivé un soir de Noël ou du jour de l'An dans une famille où la tablée se pâmail devant d'infâmes pains sandwiches fluo ou un aspic de couleur louche frétilant au fond d'un plat? C'est qu'en matière de goût, tout est d'abord affaire de sens et d'émotions plutôt que de fumet.

Le principal organe du goût n'est pas la langue, mais le cerveau, tranche Rachel Herz, chercheuse en neurosciences et spécialiste de l'odorat et du goût. À preuve, nos papilles sont des girouettes qui peuvent percevoir différemment le même aliment selon le contexte. On ne goûte pas qu'avec ses papilles, mais avec les zones du cerveau qu'elles mettent en transe, affirme Herz. Et c'est le tango entre la nourriture et les émotions qui tisse lentement la palette des victuailles qui nous procurent des moments d'épiphanie, ou dont on rêverait perdus sur une île déserte.

« Ce sont les émotions qui donnent leur « véritable éclat » à la nourriture », rappelle la scientifique, auteure du bouquin *Pourquoi nous mangeons ce que nous mangeons*, qui recense à peu près toutes les expériences scientifiques menées sur le goût et le comportement humain.

Bouffe mythique

Proust avait ses madeleines, Jack Kerouac, ses tartes aux pommes. D'autres vivent leur satori autour d'un Kraft Dinner. Bref, notre panthéon intime du goût varie selon l'enfance et la culture de chacun, souvent sans égard à l'arôme intrinsèque d'un plat. « La tourtière, ce n'est pas toujours exquis, mais ça comporte des arômes d'umami — cette saveur salée, riche et charnue — imprimés dans notre cerveau dès l'enfance grâce à l'odorat. C'est ce qui fait que certaines saveurs nous marquent tout au long de notre vie », insiste Rachel Herz.

Les souvenirs liés à l'odorat sont les plus puissants, bien avant ceux liés à

une image, à l'ouïe ou au toucher, dit-elle. Car ils sont encryptés dans les méandres de nos neurones liés aux émotions, scellant la cruelle union entre bouffe et réconfort. D'où l'idée du *comfort food*, ou d'aliments doudous, issus des souvenirs gustatifs, gravés dans notre disque dur dès le branchement au pipeline sensoriel du cordon ombilical maternel.

« Les bébés allaités par des mères qui raffolent de l'ail préfèrent les tétines et les hochets qui goûtent l'ail, alors que ceux de mères adorant le sucré aimeront les goûts édulcorés, explique Rachel Herz. On peut changer de cellulaire et s'adapter très vite à un nouveau numéro. Mais les associations émotives liées aux saveurs restent », assure-t-elle. Donc, à l'avenir, respect et compassion pour les adeptes du pain de viande ou de la gelée à la menthe, inoculés aux couches.

Mais manger, c'est d'abord sentir. Avec le nez bouché, gâteaux et ragout de pattes deviennent aussi fadasses qu'un pain tranché, affirme M^{me} Herz. Vrai. Le nez saisit l'arôme d'un aliment pendant la cuisson, puis une fois mastiqué, il propulse les molécules aromatiques vers des capteurs qui se chargent d'envoyer un texto aux zones clés de l'odorat dans le cerveau.

Goûter du pied

Non seulement la langue et le nez n'ont pas l'apanage du goût, mais les recherches de M^{me} Herz et d'autres limiers du palais démontrent que des capteurs du goût logent dans plusieurs régions du corps, dont l'estomac, la gorge, les poumons et... les testicules — vous avez bien lu. Un vieux dicton veut qu'on gagne vraiment le cœur d'un homme par l'estomac, mais la science en rajoute une couche.

« Le goût et l'odorat ont été les premiers sens à se développer chez les pluricellulaires pour survivre. Mais depuis, le siège du goût diffère selon les espèces », explique la scientifique. À preuve, les tarentules goûtent avec leurs pattes, les pieuvres avec le corps tout entier. Chez l'humain, en plus des 50 000 à 100 000 papilles qui soupèsent les aliments sur la surface de la langue, d'autres organes entrent en jeu, comme les poumons, qui nous font tousser quand un goût nous répugne, ou notre estomac, prêt à retourner les colis piégés à l'expéditeur.

Des goûts et dégoûts

Côté bec sucré, tout est encore affaire de neurones. La course aux glucides, drogue du siècle, n'est que l'apogée d'un instinct préhistorique inscrit au plus profond de nos gènes. « Le sucre est inscrit dans notre instinct car, dans la nature, les aliments sucrés étaient les plus calorifiques, donc essentiels à no-

Les bizarreries du goût

Le son. Plus il y a de bruit, plus un aliment semble croustillant. Les *chips* paraissent plus craquantes dans un sac qui crépite que dans un tube en carton. Dans un avion, le bruit sourd atténue le goût, mais il rehausse la saveur d'umami du jus de tomate et d'autres aliments salés.

Le sucre. Alcool et boissons sucrées ne rassasient pas, car notre système détecte mal ces glucides « invisibles ». Pourtant, chaque verre de vin est aussi calorifique qu'un cornet de crème glacée molle.

Stress. Il accentue l'amertume et atténue le goût du sucre, d'où le besoin de manger plus de friandises pour se sentir apaisé en période de stress.

Yeux. Les livres de cuisine donnent faim? Vrai. Avant même d'avoir pris une bouchée, la vue d'un aliment libère des enzymes dans l'estomac qui creusent la dalle.

Manger avec d'autres. Partager notre table influence notre appétit. La quantité de victuailles absorbée double en général quand la tablée dépasse sept convives.

L'effet IKEA. Préparer sa nourriture, c'est en partie la déguster. Mettre la main à la pâte aiderait à se sentir repu et à manger moins.

Source: *Pourquoi nous mangeons ce que nous mangeons*, Rachel Herz, Flammarion, 2018.

Les souvenirs liés à l'odorat sont les plus puissants, bien avant ceux liés à une image, à l'ouïe ou au toucher. Car ils sont encryptés dans les méandres de nos neurones liés aux émotions, scellant la cruelle union entre bouffe et réconfort.

RACHEL HERZ



tre survie. L'aversion pour l'amer, aussi innée, nous a servi à nous protéger contre des aliments toxiques ou corrompus. » Le sucre déclenche naturellement l'émission d'endorphine dans le cerveau, un opiacé naturel produit par le corps. La SQDC (Société québécoise du cannabis) peut aller se rhabiller. Nous sommes tous nés *junkies*, la tétine plongée dans le miel.

Sucré, salé, amer, acide, aigre : goûts et émotions se superposent aux saveurs comme à la volupté de l'umami, propre aux viandes, aux légumes grillés ou au parmesan, pour compléter notre bagage gustatif. Mais les dédales du goût sont infinis.

La forme, la couleur, le son, l'humeur et même le contexte social jouent au yo-yo avec nos papilles, ajoute la chercheuse. Le goût du sucre est amplifié dans des plats ronds aux couleurs chaudes, mais atténué dans des assiettes blanches et carrées. Tordu? « Des sodas bus dans des verres bleus semblent plus désaltérants », affirme M^{me} Herz, car notre cerveau associe les teintes au chaud et au froid.

Bruits sur la ligne

Idem pour le bruit, qui brouille la perception des goûts, magnifiant le sucré, exacerbant l'amer. Tout cela parce que les signaux gustatifs sont altérés par les informations sonores lors de leur transmission par le « nerf du goût » qui traverse l'oreille pour atteindre le cerveau. Menu dégustation dans un avion? Bidon. Ripailles dans un *show* de métal? « Mayday, Mayday, les carottes sont cuites. »

Depuis des lustres, on sait que l'état d'âme a un effet boeuf sur le palais et vice versa, explique Rachel Herz. Les supporters d'équipes gagnantes, galvanisés par la victoire, tolèrent plus un aliment acide, jugé détestable par les fans d'équipes perdantes. À l'inverse, les dépressifs perdent non seulement le goût de vivre, mais le goût tout court.

Et pour panser nos plaies, ce n'est pas un hasard si *chips*, cupcakes et autres douceurs sont les aliments refuges par excellence, car ils dopent notre usine à endorphines, capables d'atténuer la douleur. À preuve, le 8 novembre 2016, quand la moitié des Américains ont vu leur pire cauchemar prendre forme avec l'élection de Donald Trump, les commandes aux restos minute de la grandeur du pays ont explosé, dans un tsunami de fritures, de pizzas et d'autres bombes à glucides.

« Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es », disait le gourmet français Brillat-Savarin. Notre rapport à la bouffe est profondément personnel et relatif, confirme Rachel Herz, qui s'empresse d'ajouter : « Nous mangeons, littéralement, la somme de ce que nous sommes. »

C'est le tango entre la nourriture et les émotions qui tisse lentement la palette des victuailles qui nous procurent des moments d'épiphanie, ou dont on rêverait perdus sur une île déserte